Transport aérien WestJet à l'assaut d'Air Canada

Page B 3

Ski alpin Retour d'Erik Guay en champion

Page B 6

ÉCONOMIE

FINANCES PUBLIQUES

Leitão optera pour la prudence fiscale dans son budget

La main-d'œuvre et l'éducation supérieure feront l'objet d'une attention particulière

JULIEN ARSENAULT

Les contribuables québécois qui espèrent une baisse d'impôt devront tempérer leurs attentes, puisque le ministre des Finances, Carlos Leitão, a prévenu qu'il compte jouer de prudence dans le budget qu'il déposera le mois prochain.

Au terme d'une rencontre avec huit économistes québécois dans le cadre de ses consultations prébudgétaires, lundi, à Montréal, le grand argentier a expliqué qu'on lui avait suggéré de jouer de prudence, notamment en raison de l'incertitude provoquée par l'arrivée du gouvernement Trump aux États-Unis et de ses visées protectionnistes. *«Ce qui nous a été suggéré* […] *c'est que, de notre côté, d'un point de vue fiscal, des marges additionnelles ne seraient pas mal vues étant donné cette incertitude»*, a expliqué M. Leitão, en point de presse, un peu avant la première rencontre officielle entre le premier ministre canadien, Justin Trudeau, et Donald Trump, à Washington.

Sans aller jusqu'à écarter des baisses d'impôt pour les contribuables, M. Leitão a toutefois rappelé que son gouvernement avait annoncé l'abolition complète de la taxe santé, ce qui a été fait le 1er janvier. Cette mesure constitue déjà une ponction de 750 millions dans les coffres de l'État, a-t-il rappelé.

Budget équilibré

Si le niveau d'incertitude est plus élevé qu'il y a six mois au sud de la frontière, le ministre des Finances a affirmé que cela n'était pas suffisant pour l'inciter à modifier sa stratégie. *«Généralement, l'incertitude se traduit par un report des investissements, et c'est pour cela que nous sommes prudents. Le budget sera équilibré et se penchera sur la main-d'œuvre et l'éducation supérieure.»*

En procédant à sa mise à jour de l'état des finances publiques, au mois de décembre, M. Leitão avait dévoilé un excédent de 1,7 milliard — qui tient compte d'un versement de 1 milliard au Fonds des générations — sans toutefois se livrer au jeu des prévisions pour la deuxième moitié de son exercice financier.

Malgré les turbulences qui pourraient découler de certaines politiques déployées par M. Trump, dans des études récentes, le Mouvement Desjardins a dit s'attendre à une

VOIR PAGE B 2 : **BUDGET**

JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

Le ministre québécois des Finances, Carlos Leitão

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Modeler le réseau d'enseignement en fonction des besoins d'entreprise sans tenir compte de la valeur ajoutée de notre réseau actuel, ça nous pose un problème», souligne le président de la CSN, Jacques Létourneau.

JACQUES LÉTOURNEAU, PRÉSIDENT DE LA CSN

Le réseau d'enseignement ne doit pas être asservi aux besoins des entreprises

FRANÇOIS DESJARDINS

À l'approche du Rendez-vous national de la main-d'œuvre, qui aura lieu jeudi et vendredi à Québec, la CSN s'inquiète à l'idée que la réponse aux besoins des entreprises en matière de formation entraîne un impact nuisible sur le réseau d'enseignement.

Alors que les résultats d'un sondage commandé par le Conseil du patronat du Québec (CPQ) accordent beaucoup d'importance aux interactions avec les établissements d'enseignement, le président de la centrale syndicale veut éviter que le réseau public soit indûment attaché.

«Ce n'est pas vrai qu'on va, dans des régions spécifiques, modeler ou ajuster l'enseignement collégial et postsecondaire en fonction uniquement des besoins des entreprises», a affirmé lundi Jacques Létourneau lors d'une table éditoriale au *Devoir*. La qualité du travail et ses conditions doivent figurer dans l'équation, a-t-il dit.

«Que les acteurs du marché du travail manifestent leurs besoins et qu'on regarde comment on est capable de répondre à des demandes particulières, c'est une chose», a dit le président de la CSN, dont l'une des composantes, la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ), représente 34 000 membres aux niveaux collégial et universitaire. *«Mais modeler le réseau d'enseignement en fonction des besoins d'entreprise sans tenir compte de la valeur ajoutée de notre réseau actuel, ça nous pose un problème.»*

Problèmes de recrutement

Dans les résultats du sondage du CPQ publié jeudi dernier, effectué auprès de 300 répondants, 70 % des entreprises interrogées affirment éprouver des problèmes de recrutement. À l'intérieur de ce groupe, les défis se répartissent entre les emplois ne nécessitant aucune diplomation particulière (28 %), le niveau *«métier»* (secondaire, 37 %) et le niveau *«technique»* (collégial, 29 %). Pour le reste, 28 % des employeurs disent ne vivre aucun problème.

VOIR PAGE B 2 : **LÉTOURNEAU**

POPULISME

Sophie Brochu invite dirigeants et investisseurs à modifier leur approche

La p.-d.g. de Gaz Métro estime qu'il faut restaurer la confiance à l'endroit des institutions

JULIEN ARSENAULT

Devant la montée du populisme qui s'observe aux quatre coins de la planète et qui est désormais aux portes du Québec et du Canada, il est temps pour les dirigeants et les investisseurs de pousser à la roue afin d'aider à restaurer la confiance à l'endroit des institutions, plaide la présidente et chef de la direction de Gaz Métro, Sophie Brochu.

Préoccupée par ce qui se passe au sud de la frontière avec l'arrivée du républicain Donald Trump à la Maison-Blanche, par les événements ayant mené à l'attentat meurtrier survenu dans une mosquée de Québec à la fin janvier et par les propos de certains candidats à la direction du Parti conservateur du Canada, Mme Brochu invite les entreprises à profiter de l'argent et de l'emploi, deux leviers sociaux importants, pour améliorer le système dans lequel nous vivons. *«Pour régler ce problème infiniment complexe, les entreprises doivent assumer une plus grande part de leadership*, a-t-elle affirmé, lundi, devant un parterre de gens d'affaires réunis au Cercle canadien de Montréal. Pourquoi? *Parce que nous détenons deux des principaux leviers de l'évolution et de l'organisation de nos sociétés: les emplois et l'argent.»*

VOIR PAGE B 2 : **BROCHU**

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

«Pour régler ce problème infiniment complexe, les entreprises doivent assumer une plus grande part de leadership»

Sophie Brochu

ÉCONOMIE

ÉTATS-UNIS

La démission d'un gouverneur à la Fed, une occasion pour Trump

VIRGINIE MONTET
à Washington

Le président américain, Donald Trump, pourrait considérablement augmenter son influence sur la Banque centrale américaine (Fed) après la démission d'un de ses gouverneurs qui était l'un des principaux architectes des régulations bancaires prises après la crise de 2008.

Daniel Tarullo, gouverneur de la Banque centrale américaine nommé par le président Obama en 2009, a annoncé vendredi qu'il démissionnerait de ses fonctions en avril, soit cinq ans avant la fin prévue de son mandat en 2022. Artisan prépondérant au sein de la Fed des nouvelles règles qui ont imposé aux banques de conserver davantage de fonds propres pour faire face à des crises, cet ancien professeur de droit a affirmé qu'il avait envisagé son retrait avant l'arrivée du gouvernement Trump.

«Sa profonde expertise, son jugement irréprochable, ses constats pertinents et son assistance stratégique vont vraiment nous manquer», a déclaré la présidente de la Réserve fédérale, Janet Yellen, dont le mandat arrive lui-même à expiration dans un an exactement. M. Tarullo *«était la plus importante figure de la réglementation financière pendant l'ère de la loi Dodd-Frank»*, la loi financière adoptée en 2010 que l'administration Trump veut modifier, a estimé Ian Katz, un responsable du cabinet d'études Capital Alpha Partners à Washington.

Orienter la régulation

Le départ de ce gouverneur, qui présidait le Comité de la surveillance bancaire, renforce en tout cas la possibilité pour le gouvernement Trump d'orienter la régulation dans ce domaine, même si une grande part de celle-ci passe par la législation. C'est la Banque centrale qui décide, par exemple, du niveau du coussin de capitaux propres à conserver, du feu vert de la distribution de dividendes quand une banque est faible financièrement ou encore du scénario des tests de résistance. Les grands principes de la régulation bancaire, eux, passent par la loi Dodd-Frank, qui ne pourra être modifiée qu'avec l'aval du Congrès.

La démission de M. Tarullo porte à trois le nombre de sièges de gouverneurs à pourvoir désormais au sein du conseil d'administration de la Fed, qui en compte sept. *«Le président va probablement nommer un responsable de la surveillance bancaire qui pourrait être plus sceptique sur l'importance des régulations que ne l'était Tarullo»*, affirme David Wessel, expert à la Brookings Institution. *«Il ne fait pas de doute que cela constitue un levier supplémentaire que le président peut actionner pour mener ses initiatives, quelles qu'elles soient, dans le domaine de la régulation»*, ajoute-t-il.

La force dominante

Parmi les noms avancés figure celui de David Nason. Cet actuel dirigeant chez General Electric a été adjoint au secrétaire au Trésor Henry Paulson lorsque, devant la déroute financière de plusieurs banques et établissements de crédit, l'État a dû mettre la main au portefeuille pour sauver leur mise. *«Il sera peut-être plus dubitatif que Tarullo sur le mérite de la régulation, mais il a été sur le champ de bataille pendant la crise. Il sait ce qu'il peut arriver quand on efface trop de garde-fous»*, a dit David Wessel.

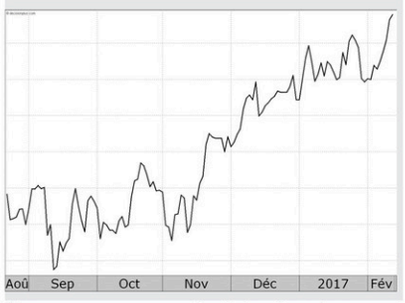
Il est moins sûr que ces futurs changements parmi les gouverneurs modifient vraiment la donne de la politique monétaire. Janet Yellen, réputée être du camp des «colombes» qui préfèrent garder des taux bas le plus longtemps possible, reste par sa fonction la force dominante au sein du Comité monétaire.

Et malgré ses déclarations incendiaires pendant la campagne électorale sur la *«grosse, sale bulle financière»* mettant en cause les bas taux d'intérêt maintenus par *«cette Janet Yellen»*, il n'est pas certain que le président Trump s'apprête à nommer des gouverneurs «faucons», pressés de remonter le coût du crédit. *«Je n'ai jamais rencontré de président des États-Unis qui réclame des taux d'intérêt plus hauts et je n'ai jamais rencontré de promoteur immobilier qui soit en faveur de taux d'intérêt élevés»*, rappelle David Wessel en soulignant que le flou règne encore sur les initiatives économiques du nouveau président.

Agence France-Presse

MARCHÉS BOURSIERS

TORONTO
S&P TSX
15 756,58 ▲ +27,46 +0,2%



New York
S&P 500
2328,25 ▲ +12,15 +0,5%

NASDAQ
5763,96 ▲ +29,83 +0,5%

DOW JONES
20 412,16 ▲ +142,79 +0,7%

PÉTROLE
52,93
-0,93 $US
-1,7% ▼

OR
1225,80
-10,10 $US
-0,8% ▼

DOLLAR CANADIEN
76,48
+0,06 $US
+0,1% ▲
1$US = 1,3075
72,81
+0,97 EURO
1 EURO = 1,3854

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT	15756.58	27.46	0.17	177736
S&P TX20	TX20	691.79	0.47	0.07	56801
S&P TX60	TX60	929.68	2.30	0.25	82561
S&P TX60 Cap.	TX6C	1028.04	2.55	0.25	82561
Cons. de base	TTCS	516.61	-0.49	-0.09	2885
Cons. discré.	TTCD	183.66	1.77	0.97	7058
Énergie	TTEN	203.24	-0.84	-0.41	33241
Finance	TTFS	295.23	1.15	0.39	30490
Aurifère	TTGD	225.85	-2.38	-1.04	59461
Santé	TTHC	73.45	0.70	0.96	3270
Tech. de l'info	TTTK	57.53	0.12	0.21	3553
Industrie	TTIN	207.51	1.53	0.74	8156
Matériaux	TTMT	265.91	-1.09	-0.41	65556
Immobilier	TTRE	293.27	-0.70	-0.24	4352
Télécoms	TTTS	152.71	-0.58	-0.38	3031
Sev. collect.	TTUT	240.25	-0.28	-0.12	7566
Métaux/minerals	TTMN	670.38	0.00	0.00	0
TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	837.24	1.08	0.13	85483
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	62.75	0.12	0.19	807
Canadian-Tire	CTC.A	143.30	0.94	0.66	136
Cogeco	CCA	73.34	0.65	0.89	56
Corus	CJR.B	13.08	0.01	0.08	308
Groupe TVA	TVA.B	3.09	0.00	0.00	2
Jean Coutu	PJC.A	20.35	0.05	0.25	69
Loblaw	L	67.89	-0.10	-0.15	303
Magna	MG	58.42	0.29	0.50	532
Metro	MRU	39.87	-0.36	-0.89	548
Quebecor	QBR.B	38.93	-0.41	-1.04	126
Uni Select	UNS	32.85	0.42	1.30	85
Saputo	SAP	45.66	0.04	0.09	379
Shaw	SJR.B	27.98	-0.03	-0.11	760
Dollarama	DOL	102.22	0.38	0.37	216
Restaurant Brands	QSR	70.22	3.01	4.48	616
Transat A.T.	TRZ	5.08	-0.11	-2.12	52
Yellow Media	Y	16.92	-0.19	-1.11	38
ÉNERGIE					
Cameco	CCO	15.34	0.79	5.43	2160
Canadian Natural	CNQ	39.20	-0.28	-0.71	1296
Hydro One	H	23.55	0.00	0.00	634
Enbridge	ENB	56.47	-0.07	-0.12	2413
EnCana	ECA	16.57	-0.21	-1.25	3084
Enerplus	ERF	12.27	-0.05	-0.41	550
Pengrowth Energy	PGF	1.77	0.08	4.73	2045
Pétrolière Impériale	IMO	42.36	-0.28	-0.66	334
Suncor Energy	SU	41.72	0.20	0.48	2074
Cenovus Energy	CVE	17.61	-0.14	-0.79	792
TransCanada	TRP	62.44	0.48	0.77	1523
Valener	VNR	20.64	-0.07	-0.34	88
FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	115.47	0.37	0.32	1307
B. de Montréal	BMO	100.73	0.58	0.58	1457
B. Laurentienne	LB	60.60	0.50	0.83	97
B. Nationale	NA	57.77	0.25	0.43	616
B. Royale	RY	97.12	0.28	0.29	2497
B. Scotia	BNS	80.51	0.23	0.29	2113
B. TD	TD	68.43	0.16	0.23	2692
Brookfield Asset	BAM.A	48.16	0.35	0.73	792
Cominar Real	CUF.UN	14.75	-0.01	-0.07	204
Corp. Fin. Power	PWF	35.15	0.10	0.29	288
Fin. Manuvie	MFC	24.59	0.18	0.74	8915
Fin. Sun Life	SLF	52.18	0.53	1.03	2250
Great-West Lifeco	GWO	37.37	-0.06	-0.16	345
Industrielle All.	IAG	57.69	0.10	0.17	194
Power Corporation	POW	31.50	0.23	0.74	1165
TMX	X	71.27	1.27	1.81	44
INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC	13.95	0.36	2.65	1046
Bombardier	BBD.B	2.58	0.01	0.39	2039
CAE	CAE	18.82	0.06	0.32	772
Canadien Pacifique	CP	196.07	2.42	1.25	270
Chemin de fer CN	CNR	93.46	1.08	1.17	962
SNC-Lavalin	SNC	57.05	-0.36	-0.63	165
Transcontinental	TCL.A	21.80	0.07	0.32	114
TransForce	TFI	35.00	0.00	0.00	0
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	138.54	0.42	0.30	403
Barrick Gold	ABX	25.38	-0.13	-0.51	2827
Goldcorp	G	21.91	-0.34	-1.53	2061
Kinross Gold	K	5.18	-0.16	-3.00	3736
Mines Agnico-Eagle	AEM	65.05	-1.44	-2.17	506
Potash	POT	25.01	0.05	0.20	2655
Teck Resources	TECK.B	33.32	0.72	2.21	2311

Titre	Symbole	Fermeture	Variation ($)	Variation (%)	Volume (000)
SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	42.68	0.17	0.40	827
TransAlta	TA	7.71	-0.18	-2.28	1593
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	9.65	0.00	0.00	660
CGI	GIB.A	64.02	0.42	0.66	554
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	58.15	-0.13	-0.22	1057
Manitoba Telecom	MBT	37.49	-0.18	-0.48	254
Rogers	RCI.B	56.13	-0.35	-0.62	902
Telus	T	43.07	-0.07	-0.16	817
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	31.07	-0.07	-0.22	48
iShares MSCI	XEM	28.06	0.09	0.32	14
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00	0
iShares S&P 500	XSP	26.58	0.13	0.49	197
iShares S&P/TSX	XIC	24.99	0.04	0.16	126
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
MANULIFE FINANCIAL	MFC	24.59	0.18	0.74	8915
CANOPY GROWTH CORP	WEED	13.00	0.60	4.84	6676
FIRST QUANTUM	FM	16.99	0.13	0.77	4077
KINROSS GOLD CORP	K	5.18	-0.16	-3.00	3736
LUNDIN MINING CORP	LUN	8.75	0.13	1.51	3170
ENCANA CORP	ECA	16.57	-0.21	-1.25	3084
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	5.14	0.05	0.98	3069
BARRICK GOLD CORP	ABX	25.38	-0.13	-0.51	2827
TORONTO DOMINION	TD	68.43	0.16	0.23	2692
IAMGOLD CORP	IMG	6.23	-0.11	-1.74	2671
LES GAGNANTS EN %					
RDM CORP	RC	5.43	0.63	13.13	678
HB NYMEX NG BEAR	HND	11.90	0.63	5.59	1187
CAMECO CORP	CCO	15.34	0.79	5.43	2160
CANOPY GROWTH CORP	WEED	13.00	0.60	4.84	6676
HUDSONS BAY CO	HBC	11.75	0.53	4.72	999
RESTAURANT BRANDS	QSR	70.22	3.01	4.48	616
AIMIA INC	AIM	9.26	0.35	3.93	473
HB NYMEX CL BEAR	HOD	9.60	0.31	3.34	1759
THE INTERTAIN	ITX	10.65	0.30	2.90	118
NEW FLYER	NFI	44.28	1.18	2.74	146
LES PERDANTS EN %					
HORIZONS BETAPRO	HVU	9.53	-0.64	-6.29	582
HOME CAPITAL GROUP	HCG	27.94	-1.77	-5.96	1289
HB NYMEX NG BULL	HNU	8.19	-0.50	-5.75	2321
DHX MEDIA LTD	DHX.B	6.26	-0.36	-5.44	1111
GIBSON ENERGY INC	GEI	18.45	-0.64	-3.35	472
HB NYMEX CL BULL	HOU	8.19	-0.27	-3.19	2425
PACIFIC INSIGHT	PIH	10.30	-0.32	-3.01	117
KINROSS GOLD CORP	K	5.18	-0.16	-3.00	3736
FORTUNA SILVER	FVI	8.47	-0.26	-2.98	557
EXFO INC	EXF	7.25	-0.21	-2.82	117
LES GAGNANTS EN $					
RESTAURANT BRANDS	QSR	70.22	3.01	4.48	616
CANADIAN PACIFIC	CP	196.07	2.42	1.25	270
NEW FLYER	NFI	44.28	1.18	2.74	146
CANADIAN NATIONAL	CNR	93.46	1.08	1.17	962
SHOPIFY INC	SHOP	73.22	0.98	1.36	204
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	143.30	0.94	0.66	136
SIERRA WIRELESS	SW	32.89	0.85	2.65	292
CAMECO CORP	CCO	15.34	0.79	5.43	2160
TECK COMINCO CL B	TECK.B	33.32	0.72	2.21	2311
LINAMAR CORP	LNR	59.10	0.72	1.23	197
LES PERDANTS EN $					
HOME CAPITAL GROUP	HCG	27.94	-1.77	-5.96	1289
AGNICO EAGLE MINES	AEM	65.05	-1.44	-2.17	506
PRAIRIESKY ROYALTY	PSK	29.60	-0.68	-2.25	418
GIBSON ENERGY INC	GEI	18.45	-0.64	-3.35	472
HORIZONS BETAPRO	HVU	9.53	-0.64	-6.29	582
HB NYMEX NG BULL	HNU	8.19	-0.50	-5.75	2321
S&P TSX GLOBAL	HGU	19.85	-0.50	-2.46	1233
VERMILION ENERGY	VET	52.78	-0.48	-0.90	276
EMERA INC	EMA	45.64	-0.47	-1.02	870
FRACO-NEVADA CORP	FNV	89.21	-0.45	-0.50	252

Consultez toutes les cotes boursières sur **www.decisionplus.com**

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC
L'indice Québec est une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'Institut de recherche en économie contemporaine

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
IQ30	2503,21	+7,87	+0,32
IQ120	2539,99	+7,99	+0,32

Émission gratuite en direct sur
decisionplus.com
La Bourse en direct

LÉTOURNEAU

SUITE DE LA PAGE B 1

Invitées à citer les appuis gouvernementaux les plus bénéfiques au recrutement, les entreprises ont évoqué les services d'aide à l'emploi (43 %) et les programmes de formation et de stage assurés par les établissements d'enseignement (43 %). Selon le CPQ, le Québec doit se doter d'une *«vision globale concernant la gestion du capital humain, qui doit se répercuter dans toutes les politiques gouvernementales, surtout les politiques économiques»*.

Résultat d'une promesse faite en mai, la tenue du sommet sur la main-d'œuvre était d'abord prévue en novembre 2016, mais le gouvernement Couillard a préféré le reporter de quelques mois afin de maximiser les chances d'une entente entre les divers groupes, dont le patronat et le monde syndical. Des deux côtés de la clôture, les représentants estimaient qu'il s'agissait là d'une sage décision, car un sommet hâtif aurait pu n'aboutir à rien.

Renouveau

Le président de la CSN s'interroge aussi sur les règles qui balisent la syndicalisation et évoque le besoin d'une approche différente, notamment pour le commerce de détail, où la tâche est *«presque impossible»*, car il faut procéder *«magasin par magasin»*. La fermeture des succursales et le taux de roulement dans un milieu de travail formé notamment de travailleurs jeunes et à temps partiel *«font en sorte qu'à un moment, on perd la majorité, et il y a une révocation de l'accréditation»*, a-t-il poursuivi.

Sur les six dépanneurs de Couche-Tard ayant fait l'objet d'une convention collective en 2013, un seul est encore syndiqué. Dans les cinq autres, une demande de révocation a été soumise et approuvée par le Tribunal administratif du travail (TAT) à l'automne 2016.

«Je n'ai pas de regrets, c'est juste que ça va nous forcer à réfléchir et à penser autrement la syndicalisation de ces milieux-là, a dit M. Létourneau. *Si on ne renouvelle pas la façon d'organiser, il y a des secteurs où on ne réussira jamais à percer. Les Walmart, ils vont les fermer, les McDonald's, ils vont les fermer. Est-il possible de créer un effet de mouvement pour que le gouvernement mette en place des décrets de convention pour un secteur d'activité ? Peut-être. […] Je suis convaincu que le renouvellement va passer par de nouvelles approches.»*

Le Devoir

BROCHU

SUITE DE LA PAGE B 1

Obnubilés par les résultats

L'économiste de formation, qui se dit capitaliste, a ainsi invité les sociétés et les actionnaires à *«laisser aller quelques points de rendement de base»*, à cesser d'être obnubilés par les résultats du trimestre à venir et à sortir du *«mutisme corporatif»* en élargissant leurs critères de sélection lorsque vient le temps d'investir. Selon Mme Brochu, on devrait plutôt chercher un *«profit raisonnable»*, qui récompense un travail bien fait plutôt que l'atteinte d'un objectif fixé dans *«l'imaginaire d'un plancher boursier»*.

«Si l'on considère l'environnement, le bien que l'on peut faire ou le mal qu'on peut induire dans nos décisions d'investissement, dans nos décisions de localisation ou de délocalisation, nous sommes en mesure d'atteindre cet objectif. Investir pour faire mieux, et non en rachetant nos propres actions, ce qui est l'équivalent financier d'un chien qui court après sa queue.»

Lancer une réflexion

En marge de son discours, la grande patronne de Gaz Métro a dit espérer avoir lancé une réflexion au sein de la communauté d'affaires, tout en concédant que cette philosophie ne s'appliquait pas nécessairement à tous. *«Les marchés financiers, ça n'a pas de cœur*, a lancé Mme Brochu. *Il faut aller chercher des investisseurs qui vont dire "j'investis de l'argent dans cette entreprise parce qu'elle a une approche plus équilibrée".»*

À titre d'exemple, chez Gaz Métro, a expliqué sa dirigeante, l'argent destiné à appuyer des organismes communautaires ne se retrouve pas dans les poches des actionnaires, tout comme les montants destinés à la formation de la main-d'œuvre que l'entreprise veut garder plutôt que de la laisser aller.

Salaire minimum à 15 $

Au cours de son discours, Mme Brochu a estimé que le Québec avait une chance inouïe devant lui avec une économie qui va relativement bien, ce qui ne l'a pas empêchée de constater une forme de *«corporatisme»* et de *«discrimination»* en raison du taux de chômage beaucoup plus élevé chez les immigrants. *«Des biologistes, des ingénieurs, des médecins conduisent des* [taxis] *parce qu'ils viennent d'ailleurs. C'est le genre de choses qu'on laisse faire, que nos ordres professionnels laissent faire, que tous les autres qui ont à voir à la reconnaissance des qualifications, à l'octroi de permis, à la réglementation du travail laissent faire. Là aussi, les entreprises ont un rôle à jouer. À la fin, c'est nous qui créons les emplois.»*

Finalement, Mme Brochu a décoché une flèche à l'endroit de certains dirigeants du milieu des affaires dans le dossier du salaire minimum à 15 $, au moment où les banques alimentaires sont de plus en plus sollicitées par des travailleurs qui peinent à joindre les deux bouts. *«Il m'arrive de me questionner quand on demande à nos dirigeants "que va-t-il arriver si le salaire minimum passe à 15 $?" et que la réponse instantanée est "les gens vont payer plus cher". Comme si on ne pouvait pas, nous, donner un peu* [de répit] *sur les rendements que nous attendons comme individus, comme investisseur»*, a-t-elle lancé.

La Presse canadienne

BUDGET

SUITE DE LA PAGE B 1

hausse de 1,7 % du PIB en 2017, alors que du côté du Conference Board du Canada, on table sur une progression moyenne de 1,9 %.

Main-d'œuvre

Par ailleurs, avec un choc démographique qui entraîne une diminution de la population en âge de travailler, les économistes ayant rencontré le ministre des Finances ont estimé que le gouvernement Couillard devrait passer à l'action s'il veut être capable d'offrir un bassin de main-d'œuvre suffisant pour stimuler les investissements étrangers, qui ont fléchi au cours des dernières années pour s'établir à 5,8 milliards en 2014, selon l'Institut de la statistique du Québec.

«Ce budget devrait être à connotation structurelle, a expliqué l'économiste en chef de la Banque Nationale, Stéfane Marion, au cours d'une entrevue. *Il faut s'assurer de déployer des mesures visant à régler des problèmes structurels plutôt que des baisses d'impôt pour stimuler les dépenses de consommation.»*

À ses côtés, l'économiste en chef de la Banque Laurentienne, Sébastien Lavoie, a abondé dans le même sens, estimant que le manque de main-d'œuvre qualifiée était possiblement le talon d'Achille de la province. Celui-ci ne s'est pas inquiété outre mesure du recul des investissements étrangers dans la province, affirmant que la situation était attribuable à l'incertitude économique mondiale.

> ***«Il faut s'assurer de déployer des mesures visant à régler des problèmes structurels plutôt que des baisses d'impôt pour stimuler les dépenses de consommation»***
>
> **Stéfane Marion, Banque Nationale**

Toutefois, ce recul, combiné à la baisse du bassin de population en âge de travailler, préoccupe M. Marion. *«C'est ce qui est troublant*, a-t-il dit. *Cela hypothèque encore plus notre croissance à moyen terme.»*

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

Air Canada augmente ses vols vers Israël

Air Canada a annoncé aujourd'hui une expansion de ses services entre le Canada et Israël, avec le lancement d'une liaison sans escale saisonnière entre Montréal et Tel-Aviv et la transformation de son service direct Toronto–Tel-Aviv actuel en service quotidien exploité toute l'année. *«Compte tenu des nouveaux services qui seront inaugurés cet été — pour une hausse de 28 % de la capacité par rapport à l'été 2016 —, Air Canada sera le transporteur proposant le plus de places et la plus grande fréquence entre ces deux pays»*, peut-on lire dans le communiqué.

Le Devoir

Avions de sauvetage : CAE assurera la formation

Le spécialiste québécois des simulateurs de vol et de la formation CAE a décroché le contrat de formation pour les 16 avions de recherche et de sauvetage militaires commandés à Airbus par le gouvernement Trudeau à la fin de 2016. La valeur de ce contrat octroyé par le géant français est estimée à 200 millions pour les 11 prochaines années. Le montant pourrait atteindre 300 millions et la durée de l'entente pourrait être prolongée de 15 années supplémentaires. En décembre dernier, Ottawa avait annoncé l'achat de 16 appareils C295 d'Airbus pour 2,3 milliards afin de remplacer des appareils de recherche et sauvetage de la force aérienne, dont certains étaient en fonction depuis les années 1960.

La Presse canadienne

Bénéfice en hausse pour Restaurant Brands International

Oakville — Restaurant Brands International, propriétaire des bannières Tim Hortons et Burger King, a témoigné d'un bénéfice net de 118,4 millions $US ou 50 ¢ US par action au quatrième trimestre de 2016. Son bénéfice ajusté s'est établi à 44 ¢ par action et ses revenus trimestriels se sont chiffrés à 1,11 milliard. Les ventes des restaurants comparables se sont améliorées de 0,2 % chez Tim Hortons. Celles de Burger King ont progressé de 2,8 %, y compris une amélioration de 1,8 % aux États-Unis et au Canada. La compagnie a inauguré 495 restaurants Burger King pendant les trois derniers mois de 2016, pour un total de 15 738 établissements. Elle a aussi ouvert 121 restaurants Tim Hortons,

Associated Press

Sondage : peu de Canadiens cotiseront à des REER avant la prochaine date limite

Toronto — Moins d'un Canadien sur cinq a cotisé ou prévoit cotiser à un Régime enregistré d'épargne-retraite (REER) avant la prochaine date limite de cotisation pour l'année 2016, le 1er mars. Le sondage de la firme Angus Reid précise que le taux de cotisation prévu de 17 % est plus faible que celui de 18 % indiqué dans le sondage de l'an dernier. Selon l'étude réalisée les 27 et 28 janvier derniers, la faible croissance économique constatée au Canada pendant plusieurs années s'est traduite par la stagnation des revenus. En revanche, le sondage commandé par la firme HetR Block démontre que 65 % des répondants ont indiqué comprendre la différence entre un compte d'épargne libre d'impôt (CELI) et un REER, comparativement à 50 % l'an dernier. Le sondage a été réalisé en ligne auprès de 1521 adultes canadiens.

La Presse canadienne

DARRYL DYCK LA PRESSE CANADIENNE

L'un des Boeing 737 de la flotte du transporteur WestJet

TRANSPORT AÉRIEN

WestJet joue du coude avec des liaisons à coût réduit entre Montréal et Québec

PIERRE SAINT-ARNAUD

Le transporteur aérien WestJet joue du coude dans l'est du pays en lançant une concurrence à coût réduit depuis Montréal qui vise directement Air Canada.

WestJet a en effet annoncé, lundi, qu'il inaugurera au mois de juin une liaison Montréal-Québec quatre fois par jour. Dès le mois de mars prochain, toutefois, le transporteur de Calgary lancera aussi une liaison semblable entre Montréal et Halifax deux fois par jour et en ajoutera une autre l'automne prochain, entre Montréal et Boston, là aussi à raison de deux fois par jour.

«On est vraiment dans le quartier d'Air Canada, maintenant», a reconnu le vice-président aux communications de WestJet, Richard Bartrem, en entrevue téléphonique avec La Presse canadienne. *«Nous avons réalisé que, si nous voulons vraiment être une compagnie aérienne à l'échelle canadienne, il nous fallait encore d'autres liaisons au Québec»*, des liaisons que WestJet peut maintenant ajouter avec la livraison prochaine d'appareils Q400 de Bombardier.

Desserte moins chère

Toutes ces liaisons, qui seront assurées par Encore, la filiale de transport régional de la ligne aérienne, sont déjà desservies par Air Canada, mais WestJet promet une desserte beaucoup moins chère, ce qui pourrait forcer le concurrent à répondre en abaissant ses propres tarifs.

Selon le professeur Michel Archambault, spécialiste en transport aérien au Département d'études urbaines et touristiques à l'UQAM, il s'agit là d'une excellente nouvelle pour les passagers. *«La concurrence, c'est toujours bon pour le consommateur. La concurrence de WestJet va influer sur les prix à la baisse, comme on l'a vu dans l'Ouest au départ de Calgary par exemple»*, a-t-il indiqué à La Presse canadienne dans un échange de courriels.

Richard Bartrem dit par ailleurs douter que son entreprise vienne saper la clientèle d'Air Canada, car le marché, selon lui, a tendance à réagir de façon élastique à des baisses de prix. *«À chaque fois que nous entrons dans un nouveau marché, on voit une hausse dans le trafic* [de passagers] *ainsi qu'une baisse des tarifs pour les consommateurs. On ne vient pas tout simplement voler des parts de marché d'Air Canada»*, a-t-il dit.

«Quand il n'y a pas de compétition, les prix sont élevés et, dès que WestJet arrive, on voit les prix baisser et le trafic augmenter. Ce ne sont pas simplement des gens qui vont changer de ligne aérienne; ce sont d'autres gens qui ne voyagent pas ou qui voyagent en auto qui vont venir avec nous», a-t-il soutenu.

Défi relevé

Selon Michel Archambault, cette affirmation tient la route, d'autant plus qu'Air Canada n'est pas sans ressources. *«Air Canada est sans doute en mesure de mener le combat, comme on l'a vu dans le passé»*, a-t-il fait valoir.

D'ailleurs, une porte-parole d'Air Canada, Isabelle Arthur, n'a pas hésité à relever le défi dans un courriel à La Presse canadienne. *«Air Canada accueille toute compétition et a l'habitude de concurrencer sur toutes les liaisons que nous assurons. Nous sommes bien positionnés pour concurrencer avec succès n'importe quel transporteur à travers le monde parce que nous offrons de bas tarifs quotidiennement dans tous les marchés que nous desservons»*, a-t-elle fait valoir.

En plus des nouvelles liaisons dévoilées lundi, WestJet annonce une augmentation du nombre de ses vols directs Montréal-Vancouver et Montréal-Calgary et l'ajout d'un vol de plus entre Québec et Toronto.

Embauche

L'accroissement de ses activités se traduira par l'embauche d'une vingtaine de personnes à Montréal et d'une quinzaine d'autres à Québec pour gérer le flux de voyageurs. Par ailleurs, l'achat de chaque appareil Q400 se traduit par l'embauche de deux capitaines, deux premiers officiers et 16 agents de bord. WestJet se porte également acquéreur d'autres Boeing 737 qui desservent, notamment, les liaisons Montréal-Vancouver et Montréal-Calgary et qui exigent, eux, l'embauche de 4 capitaines, 4 premiers officiers et 24 agents de bord.

Richard Bartrem a précisé que, depuis trois ans, l'embauche systématique d'agents de bord bilingues a été un des facteurs clés pour l'expansion au Québec. *«Il fallait aussi en même temps s'organiser pour avoir des agents de bord bilingues, des agents de service à la clientèle bilingues pour avoir un service qui est respectueux envers les Québécois, qui recherchent un service en français. Nous sommes maintenant capables de l'offrir»*, a-t-il dit.

La Presse canadienne

LIBRE-ÉCHANGE

Contesté, l'accord UE-Canada est soumis au Parlement européen

CLÉMENT ZAMPA

Strasbourg — Signé dans la douleur fin octobre par Bruxelles et Ottawa, l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada (CETA, AECG en français), toujours très critiqué, sera soumis mercredi au vote du Parlement européen à Strasbourg.

Voilà des semaines que la commissaire européenne au Commerce, Cecilia Malmström, défend ce traité, qu'elle considère comme *«le plus progressiste jamais conclu»* et juge *«plus important que jamais»* face au protectionnisme de Donald Trump. Mais l'AECG, négocié pendant sept ans, reste un accord contesté, jugé antidémocratique par ses opposants, trop favorable aux multinationales, léger sur l'environnement ou encore dangereux pour l'agriculture européenne.

Un vote positif des eurodéputés ouvrirait la voie à l'application provisoire, *a priori* dès le mois d'avril, d'une grande partie du texte, exception faite de quelques chapitres litigieux, le temps qu'il soit ratifié par l'ensemble des Parlements nationaux et régionaux de l'UE.

Trudeau au Parlement

Le rapport de force semble plutôt favorable aux partisans de l'AECG (droite, libéraux et une majorité des socialistes) qu'à ses opposants (verts, extrême gauche, extrême droite et certains socialistes). Le premier ministre canadien, Justin Trudeau, doit s'exprimer jeudi devant les députés, au lendemain du vote. Selon Bruxelles, le CETA fera progresser de 25 % le commerce de l'UE avec le Canada, son 12e partenaire commercial, faisant croître le PIB européen d'environ 12 milliards d'euros (16,6 milliards $CAN) par an. Pour important qu'il soit, ce chiffre reste à comparer aux 14 600 milliards d'euros de PIB de l'UE en 2015.

Mais plus qu'un simple accord de libre-échange, Bruxelles voit dans l'AECG un modèle pour les traités commerciaux à venir. Loin de se limiter à la seule suppression des entraves au commerce, le texte promeut la coopération en matière de normes sociales et environnementales. *«Il élève la norme pour les futurs accords de libre-échange»*, résume Justin Trudeau.

Les opposants ne rendent cependant pas les armes : plusieurs manifestations anti-AECG sont prévues dans la semaine à Strasbourg. Lundi soir, une coordination de partis de gauche et d'ONG a remis au Parlement européen une pétition de 3,5 millions de signatures de citoyens opposés au texte. Parmi les interrogations persistantes, celles autour des tribunaux d'arbitrage que le traité doit mettre en place. Ces tribunaux — exclus du champ d'application provisoire du texte — pourront être saisis par une entreprise qui a investi dans un secteur particulier, si elle s'estime lésée par une nouvelle réglementation publique, afin de demander réparation à l'État concerné.

Avancées insuffisantes

Bien que le texte modernise ces juridictions par rapport aux autres traités, avec possibilité d'appel et règles éthiques, les anti-AECG jugent ces avancées insuffisantes, car encore trop défavorables aux États. Le Parlement de la région belge de Wallonie s'en était inquiété fin octobre, entraînant une mini-crise diplomatique, qui avait retardé de quelques jours la signature de l'AECG par l'UE et le Canada.

Selon l'analyse de trois spécialistes du droit public, rendue publique lundi par l'ONG Foodwatch, l'existence même de ces tribunaux rend le texte incompatible avec la Constitution française. D'autres études ont remis en cause les bienfaits de l'accord, à commencer par celle de l'université américaine Tufts, pour qui l'AECG *«va entraîner la perte de 230 000 emplois d'ici 2023»*, dont 200 000 dans l'UE.

Agence France-Presse

3,5 millions de signatures contre

Strasbourg — Des opposants à l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada (AECG) ont présenté lundi à Strasbourg une pétition hostile signée par 3,5 millions d'Européens. Selon l'Alliance « Stop TTIP & CETA » à l'origine de cette pétition, les signataires demandent aux députés européens de s'opposer au traité commercial que l'UE a conclu avec le Canada, mais aussi à celui qu'elle négocie avec les États-Unis (en anglais TTIP, ou Tafta), dont les discussions sont gelées depuis l'élection de Donald Trump.

Ces opposants ont remis lundi soir à deux vice-présidents du Parlement européen une pancarte symbolisant ces signatures, recueillies dans le cadre d'une *«initiative citoyenne européenne»*. Pour être recevable, une telle initiative devait être soutenue par au moins un million de citoyens européens issus d'au mois sept pays sur les 28 de l'UE. Les signataires reprochent à l'AECG de représenter *«une menace pour la démocratie, l'État de droit, l'environnement, la santé, les services publics, mais aussi les droits des consommateurs et le droit du travail»*, et de *«renforcer le pouvoir des multinationales aux dépens de la démocratie et du bien commun»*.

«3,5 millions de personnes ont signé pour un commerce plus équitable, plus durable écologiquement et socialement et pas pour quelque chose qui crée plus de problèmes qu'il n'en résout», s'est réjouie la vice-présidente verte autrichienne du Parlement européen, Ulrike Lunacek. L'Alliance « Stop TTIP & CETA » comprend quelque 500 organisations, parmi lesquelles Attac et Greenpeace et des partis de gauche européens, comme dit Linke, le parti vert européen et Podemos.

ÉCONOMIE

COMMISSION EUROPÉENNE

La croissance dans la zone euro tient bon malgré les risques

CÉLINE LE PRIOUX

Bruxelles — La croissance économique de la zone euro devrait rester solide, malgré des *«risques exceptionnels»* dus à l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, au Brexit et aux élections prévues dans différents pays de l'UE, estime lundi la Commission européenne.

Dans ses prévisions d'hiver, l'exécutif européen table désormais sur une croissance de la zone euro de 1,6% en 2017 et 1,8% en 2018, après 1,7% en 2016. Le 9 novembre dernier, lors de ses prévisions d'automne, la Commission avait tablé sur une croissance de 1,5% en 2017 et 1,7% en 2018 pour les 19 pays ayant adopté la monnaie unique.

Pour l'ensemble de l'UE, l'exécutif européen table désormais sur une croissance de 1,8% en 2017 et 2018, contre 1,9% en 2016. Dans ses prévisions d'automne, il s'attendait à 1,6% en 2017 et 1,8% en 2018, contre 1,8% en 2016, dans les 28 pays de l'UE.

«Après avoir démontré, l'an dernier, sa capacité à tenir bon face aux problèmes mondiaux, l'économie européenne devrait poursuivre sa reprise cette année et l'année suivante», estime la Commission dans un communiqué. *«Pour la première fois depuis près de dix ans* [depuis la crise financière], *les économies de tous les États membres de l'UE devraient croître sur l'ensemble de la période de prévision* [2016, 2017 et 2018]*»*, souligne-t-elle.

Mise en garde

«Toutefois, les perspectives sont plus incertaines qu'à l'accoutumée», précise-t-elle. Et de citer dans l'ordre parmi *«les risques exceptionnels»*: *«les intentions encore à clarifier de la nouvelle administration aux États-Unis dans les domaines clés, les nombreuses élections qui doivent avoir lieu en Europe cette année et le début des négociations avec le Royaume-Uni pour sa sortie de l'UE»*.

Des élections doivent avoir lieu aux Pays-Bas en mars, puis en mai-juin en France et en septembre en Allemagne. Dans chacun de ces pays, les partis pro-européens pourraient afficher des scores moins bons que par le passé.

Pour la Grande-Bretagne, la Commission a rehaussé de façon importante ses prévisions de croissance pour 2017 à 1,5%, contre 1% prévu précédemment. Elle les a en revanche laissées inchangées pour 2018: 1,2%. En 2016, la croissance était de 2%, selon l'exécutif européen.

«La reprise économique se poursuit, en Europe, pour la cinquième année consécutive. En ces temps incertains, il est cependant important que les économies européennes demeurent compétitives et capables de s'adapter aux changements de circonstances», a estimé Valdis Dombrovskis, vice-président de la Commission européenne. *«La croissance tient bon* [...]. *Pourtant, avec de tels niveaux d'incertitude, il importe plus que jamais que nous utilisions tous les instruments politiques pour soutenir la croissance»*, a ajouté de son côté Pierre Moscovici, commissaire européen chargé des Affaires économiques et financières.

Emploi

Côté chômage, la Commission européenne est légèrement plus optimiste dans ses prévisions d'hiver que dans celles de l'automne: elle table désormais sur un taux de 9,6% en 2017 et 9,1% en 2018, après 10% en 2016. Le 9 novembre dernier, elle tablait sur un taux de 9,7% en 2017 et 9,2% en 2018, contre 10,1% en 2016.

Selon les prévisions d'hiver de la Commission, le taux d'inflation dans la zone euro se rapprochera encore davantage de l'objectif de 2% fixé par la BCE. L'exécutif européen table en effet désormais sur un taux de 1,7% en 2017 et 1,4% en 2018, contre 0,2% en 2016. Dans ses prévisions d'automne, il prévoyait un taux de 1,4% en 2017, comme en 2018, contre 0,3% en 2016.

Agence France-Presse

EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

Pierre Moscovici, commissaire européen aux Affaires économiques et financières

TOSHIFUMI KITAMURA AGENCE FRANCE-PRESSE

Des consommateurs dans un centre commercial de Tokyo

CROISSANCE

Le Japon a fini l'année à bout de souffle

La troisième économie mondiale a bénéficié d'une embellie du côté des exportations

ANNE BEADE

Tokyo — Le Japon peut se féliciter d'avoir fini 2016 sur un quatrième trimestre d'affilée de croissance, une série inédite depuis 2013, mais le rythme a ralenti au fil de l'année et les perspectives sont moyenne dans un monde tenté par le protectionnisme.

Au cours des mois d'octobre à décembre, le PIB a augmenté de 0,2% par rapport à celui de juillet septembre, selon les chiffres préliminaires annoncés lundi par le gouvernement. Ces statistiques sont légèrement inférieures aux estimations des analystes interrogés par l'agence financière Bloomberg News (+0,3%). C'est aussi moins bien que les trimestres précédents (+0,6% sur janvier mars, +0,4% sur avril juin, +0,3% sur juillet septembre), donnant l'impression d'un essoufflement.

Frilosité des consommateurs

La troisième économie mondiale, qui a dégagé sur l'ensemble de 2016 une croissance de 1% (après +1,2% en 2015, chiffre révisé positivement), a bénéficié d'une embellie du côté des exportations, en particulier en fin d'année, grâce à une amélioration en Asie. Au quatrième trimestre, le commerce extérieur a apporté une contribution positive au PIB de 0,2 point.

Si la consommation des ménages a stagné, confirmant la frilosité des Japonais à dépenser par anxiété pour l'avenir, l'activité a par ailleurs été portée par un rebond de l'investissement des entreprises (+0,9%), à la faveur d'un récent affaiblissement du yen, un atout pour les groupes exportateurs nippons.

La demande intérieure, elle ne décolle pas, plus de quatre ans après le lancement de la stratégie de relance Abenomics

Cependant, *«les compagnies japonaises vont probablement rester sur leurs gardes en raison de la montée du protectionnisme dans le monde»*, commentait avant l'annonce des chiffres du PIB Toru Suehiro, économiste chez Mizuho Securities.

Apaisement

L'entente affichée ce week-end par le premier ministre nippon, Shinzo Abe, et le président américain, Donald Trump, lors d'un sommet à Washington, suivi d'une partie de golf en Floride, a pu apaiser dans l'immédiat l'inquiétude du monde des affaires japonais, mais de nombreuses incertitudes demeurent à plus long terme sur les relations commerciales entre les deux pays.

Les sujets qui fâchent n'ont pas été abordés, en particulier la question des devises. Mais Tokyo pourrait bientôt se réveiller avec la gueule de bois, prévient Tohru Sasaki, de JPMorgan, dans une note citée par Bloomberg. *«Le Japon va bientôt se rendre compte que le paisible week-end en Floride est terminé et va vite revenir à la réalité»*, dit-il. *«Il s'agissait de la première rencontre Trump-Abe depuis l'investiture du président américain. Le Japon a pris soin de ne pas ruiner ses liens avec son précieux allié, mais, dans les négociations à venir, je ne serais pas surpris si les États-Unis élevaient de nouveau la voix»*, renchérit Kohei Iwahara, chez Natixis Japan Securities, interrogé par l'AFP.

Marché du travail à deux vitesses

Pour 2017, l'avis est unanime: une croissance vigoureuse paraît peu probable, selon les analystes. *«La question est de savoir si l'élan actuel des exportations va se poursuivre»*, relève M. Iwahara. Quant à la demande intérieure, elle ne décolle pas, plus de quatre ans après le lancement de la stratégie de relance «abenomics», qui mêle largesses budgétaires, politique monétaire ultra-accommodante et promesse de réformes structurelles.

La hausse des salaires et primes reste en effet insuffisante dans un marché du travail à deux vitesses, partagé entre emplois précaires et à temps plein, un problème régulièrement soulevé par le Fonds monétaire international. Or, *«tant que la consommation des ménages ne se redresse pas, il est difficile d'imaginer la croissance s'accélérer»*, souligne pour Bloomberg Izumi Devalier, économiste en chef de Merrill Lynch Japan Securities.

Investissements publics

En outre, le repli du yen, de nature à renchérir le coût des marchandises importées, et la remontée des cours du pétrole pourraient peser sur le pouvoir d'achat des Japonais, prévient Kohei Iwahara. Selon lui, la croissance sera cependant sauvée en 2017 par les investissements publics mis en œuvre dans le cadre du massif plan de relance annoncé l'été dernier par le gouvernement Abe, décidé à ne pas laisser mourir ses Abenomics.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La **Commission des droits de la personne du Québec** rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 190 Willowdale
3 1/2 - 4 1/2 réno Près métro UdeM
Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc.
514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
1½, 3½, 4½, Penthouse 5½, réno.
Près métro, UdeM. Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude. Ascenceur.
514 737-8055 514 735-5331

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Hiver et printemps 2017 : 2 000 $ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

FERMETURE
Librairie Marché du Livre
35 % DE RABAIS ADDITIONNEL
Angle Maisonneuve / St-Hubert
Métro Berri-UQAM

599 MESSAGES

Aujourd'hui un grand espace-terrestre nous sépare, toutefois le ciel est à notre portée. Près de Vénus et Mars, Cupidon lancera plusieurs flèches argentées dans le cœur de vingt-cinq étoiles, alors devenues toutes rouges et gonflées, elles éclateront d'une pluie chocolatée gorgée de phéromones et d'ocytocines qui t'est destinée… ton jules (du pays aux épices)

SP La vie avec la sclérose en plaques.
La seule chose prévisible avec la sclérose en plaques, c'est qu'elle rend la vie imprévisible.
SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi:10h à12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com
Le mémoriel

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

Promotion spéciale
Petites annonces
Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution 100 $
ou
4 samedis consécutifs 100 $
Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!
Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355
Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

LE MONDE

SYRIE

Des armes chimiques auraient été utilisées à Alep

Les forces gouvernementales syriennes ont perpétré au moins huit attaques chimiques au cours des dernières semaines de la bataille d'Alep, tuant neuf personnes, dont quatre enfants, selon Human Rights Watch (HRW) lundi.

L'organisation de défense des droits de la personne a établi sur la base d'entretiens avec des témoins et l'analyse de séquences vidéo et de photographies que des hélicoptères des forces gouvernementales ont largué des bombes de chlore pendant l'offensive sur Alep, du 17 novembre au 13 décembre, selon un rapport publié lundi. Ces gaz toxiques ont fait environ 200 blessés dans des secteurs de la ville contrôlés par l'opposition, selon HRW.

Le nombre réel d'attaques chimiques pourrait être plus élevé que les huit documentées dans ce rapport, indique HRW, ajoutant que journalistes, personnel médical et d'autres sources crédibles ont signalé au moins 12 attaques perpétrées au cours de cette période.

L'une des attaques les plus meurtrières a frappé le quartier d'al-Sakhour le 20 novembre, tuant six membres de la même famille.

Le rapport détaille des attaques contre une aire de jeux, des cliniques, des quartiers résidentiels et des maisons. *«Les personnes touchées éprouvaient des difficultés à respirer, elles toussaient violemment, étaient prises de nausées, certaines s'évanouissaient, d'autres avaient de la mousse leur sortant de leur bouche»*, a déclaré un secouriste cité dans le rapport, ajoutant que les enfants sont les plus gravement touchés: *«Ils inhalent ces odeurs et finissent par suffoquer.»*

Les forces syriennes, soutenues par la Russie, ont lancé une offensive en novembre avec l'intention de reprendre l'est d'Alep, un secteur clé de la guerre civile, commencée il y a près de six ans en Syrie. Le régime a annoncé le 22 décembre avoir pris le contrôle total de la ville.

«La récurrence des attaques au chlore révèle leur coordination avec la stratégie militaire globale visant à reprendre Alep, et n'est pas le résultat de quelques éléments hors de contrôle», a déclaré Ole Solvang, directeur adjoint de la division Urgences chez Human Rights Watch.

La Convention sur les armes chimiques interdit l'utilisation de produits tels que le chlore à des fins militaires. La Syrie a signé cette convention en 2013 sous la pression de la Russie.

Appel à des sanctions

Human Rights Watch a exhorté le Conseil de sécurité de l'ONU à imposer des sanctions aux hauts responsables syriens, mais cette initiative serait probablement rejetée par la Russie, alliée de la Syrie.

S'il n'existe aucune preuve d'une implication directe de la Russie dans les attaques chimiques, HRW estime que les avions russes ont joué un rôle crucial dans l'offensive militaire contre les combattants de l'opposition dans la partie orientale d'Alep.

La France et la Grande-Bretagne poussent le Conseil de sécurité à interdire la vente d'hélicoptères à la Syrie et à imposer des sanctions de l'ONU contre les dirigeants et les militaires syriens liés à la conception d'armes chimiques.

Une enquête conjointe de l'ONU et de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques a révélé que plusieurs unités de l'armée syrienne ont utilisé des armes chimiques contre trois villages du nord de la Syrie en 2014 et 2015.

Agence France-Presse

ARIF ALI AGENCE FRANCE-PRESSE

L'incident s'est produit dans la capitale culturelle du Pakistan au moment où la route était bondée.

PAKISTAN

Au moins 13 morts et 82 blessés dans une explosion

Les talibans ont rapidement revendiqué l'attentat

Lahore — Au moins 13 personnes sont mortes et 82 ont été blessées lundi lorsqu'une explosion — un attentat selon les talibans qui l'ont revendiqué — a fauché des manifestants à Lahore (est), faisant voler en éclats un relatif sentiment de sécurité dans la capitale culturelle pakistanaise.

Selon la police, six policiers figurent parmi les 13 personnes décédées.

La police a bouclé la zone sur Mall Road, une des principales artères de la capitale du Pendjab, tandis que les témoins s'enfuyaient par peur d'une deuxième explosion.

L'incident s'est produit au moment où la route était bondée, notamment en raison d'une manifestation de plusieurs centaines de pharmaciens protestant devant l'Assemblée provinciale du Pendjab contre une loi régulant le secteur médical.

«L'explosion était très puissante. J'ai vu les blessés et les corps, les flammes entourant les lieux de l'explosion. Les gens pleuraient», a raconté à l'AFP un témoin, Muhammad Tariq.

Selon des responsables des secours, au moins 82 blessés ont été admis dans les hôpitaux de la ville.

«Il semble qu'il s'agisse d'un attentat suicide», a estimé un haut responsable de la police, Amin Wains, ajoutant qu'il pourrait avoir visé les policiers déployés pour encadrer la manifestation.

«La police sur place m'a indiqué qu'il s'agissait d'un attentat suicide, nous sommes en train d'enquêter», a indiqué à l'AFP le ministre de la Justice de l'exécutif provincial, Rana Sanaullah.

La faction Jamaat-ul-Ahrar des talibans pakistanais a très rapidement revendiqué l'attentat, intervenu trois jours après que le groupe a annoncé dans un message vidéo son intention de s'en prendre à des cibles gouvernementales dans tout le pays.

Un porte-parole du groupe a averti dans un communiqué que l'attentat de lundi n'était *«qu'un début»*.

Lahore a été secouée par l'un des attentats les plus meurtriers de 2016 lorsqu'un kamikaze taliban de la même faction Jamaat-ul-Ahrar a fait détoner sa charge dans un parc bondé le jour de Pâques, tuant plus de 70 personnes, dont de nombreux enfants.

Mais les attentats sont restés rares ces dernières années dans cette ville très animée. Plus généralement, les violences extrémistes ont nettement diminué en 2015 et 2016 au Pakistan, dans la foulée d'une offensive militaire contre les groupes armés, appuyée par un Plan d'action national du gouvernement contre l'extrémisme.

Fin janvier, un attentat revendiqué par les talibans a frappé un marché dans une zone majoritairement chiite des zones tribales frontalières de l'Afghanistan, tuant 24 personnes, le premier attentat de cette ampleur pour 2017.

Les fans de cricket ont aussitôt exprimé sur les réseaux sociaux leurs craintes que les explosions de lundi n'entraînent l'annulation de la finale de la Super League pakistanaise, un match très attendu qui doit se jouer à Lahore.

Cette compétition créée l'an passé se joue actuellement aux Émirats arabes unis en raison de craintes pour la sécurité, mais les organisateurs espéraient que la finale pourrait se jouer à Lahore, où le cricket est roi.

Agence France-Presse

CORÉE DU NORD

Le Conseil de sécurité condamne à l'unanimité le tir de missile

Nations unies — Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné lundi à l'unanimité le tir de missile effectué dimanche par la Corée du Nord et menacé de *«prendre de nouvelles mesures significatives»* contre Pyongyang.

Les quinze pays membres du Conseil, y compris la Chine, principale alliée de la Corée du Nord, ont approuvé un texte proposé par les États-Unis affirmant que le test de missile constituait une *«grave violation»* des résolutions de l'ONU. *«Il est temps que la Corée du Nord rende des comptes, non en mots, mais en actes»*, ont écrit les quinze pays.

Le Conseil de sécurité s'était réuni d'urgence à la demande des États-Unis, du Japon et de la Corée du Sud, au lendemain d'un nouveau tir de missile balistique par la Corée du Nord destiné, selon Séoul, à tester la réaction du nouveau président américain Donald Trump.

Ce dernier a promis dans l'après-midi de répondre à la Corée du Nord. *«La Corée du Nord est, bien sûr, un gros, gros problème. Nous nous en occuperons très fortement»*, avait déclaré M. Trump lors d'une conférence de presse commune à la Maison-Blanche avec le premier ministre canadien, Justin Trudeau.

Les résolutions de l'ONU interdisent à Pyongyang tout programme nucléaire ou balistique. Depuis le premier essai nucléaire nord-coréen de 2006, le régime a essuyé six volées de sanctions qui ne l'ont pas convaincu d'abandonner ses ambitions militaires. *«Les dirigeants nord-coréens doivent se conformer à leurs obligations internationales et* [s'engager dans] *la voie vers la dénucléarisation»*, a condamné avant la réunion le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, appelant la communauté internationale *«à gérer cette situation de manière unie»*.

Des sanctions

L'ambassadeur du Japon Koro Bessho a estimé qu'imposer des sanctions était crucial pour que la Corée du Nord change de comportement mais que cela *«prenait du temps»*. *«Nous devons continuer à faire pression. Nous ne cherchons pas une solution militaire.»*

Le ministère américain de la Défense a assuré toutefois que les États-Unis, la Corée du Sud et le Japon disposaient ensemble des moyens nécessaires pour intercepter, le cas échéant, des missiles balistiques semblables à celui testé dimanche. *«Nous avons un système intégré que nous utilisons avec nos alliés, qui peut défendre le territoire américain métropolitain, l'Alaska, aussi bien que* [...] *le Japon et la Corée du Sud»*, a fait valoir le porte-parole du Pentagone, Jeff Davis.

Les États-Unis cherchent en outre à installer en Corée du Sud le système anti-missiles THAAD, mais Séoul n'a toujours pas réussi à déterminer l'endroit où le système sera installé.

La France a de son côté appelé à ce que les sanctions soient véritablement appliquées. *«Cela veut dire aussi que la partie européenne travaille sur des mesures supplémentaires»*, a déclaré l'ambassadeur français François Delattre.

En 2016, Pyongyang a mené deux essais nucléaires et tiré une vingtaine de missiles dans sa quête des technologies qui mettraient le territoire américain à sa portée. Le dernier engin a été tiré dimanche de l'ouest de la Corée du Nord. Il a parcouru environ 500 kilomètres avant de tomber en mer du Japon, selon le ministère sud-coréen de la Défense.

Selon KCNA, il s'agit d'un *«missile sol-sol de moyenne à longue portée Pukguksong-2»*, alimenté par du combustible solide. Cela raccourcit le temps de ravitaillement comparé au combustible liquide, a expliqué Yun Duk-Min, analyste à l'Institut des affaires étrangères et de la sécurité de Séoul.

Ces missiles sont ainsi plus difficiles à détecter avant leur lancement, a-t-il ajouté.

Agence France-Presse

RENCONTRE TRUMP-NÉTANYAHOU

Vers des relations au « beau fixe » ?

NISSIM BEHAR
à Tel-Aviv

Benjamin Nétanyahou s'est envolé lundi à destination des États-Unis pour y rencontrer Donald Trump et le gratin de son gouvernement. En temps normal, l'événement aurait recueilli de nombreux échos en Israël. Pas cette fois. Car même si le nouveau président passe pour un « grand ami » d'Israël et des colons, les dirigeants de l'État hébreu ne savent pas vraiment comment s'y prendre avec lui. Voilà pourquoi Nétanyahou a demandé à ses ministres de s'abstenir de toute déclaration relative à la politique américaine en général et à la Maison-Blanche en particulier.

Après huit années de tensions avec le gouvernement Obama, le premier ministre israélien espère beaucoup de sa visite à Washington. Et surtout voir les relations israélo-américaines revenir au « beau fixe ». C'est-à-dire à la période durant laquelle la collaboration en matière de renseignements des deux pays battait son plein et où les États-Unis opposaient automatiquement leur veto aux résolutions du Conseil de sécurité condamnant l'État hébreu.

Puisqu'il joue gros, le leader du Likoud utilise tous ses atouts. Y compris le milliardaire ultra-conservateur américain Sheldon Adelson, qui a rencontré Trump il y a quelques jours. Gros contributeur à la campagne électorale du président américain, ce magnat des casinos a en effet son oreille. Et Nétanyahou est son protégé.

« Maintenant ou jamais »

Sauf imprévu, la première rencontre officielle entre Nétanyahou et Trump se déroulera mercredi dans le Bureau ovale de la Maison-Blanche. En attendant, les faucons du gouvernement israélien et la base du Likoud exercent d'énormes pressions sur leur premier ministre afin qu'il profite de l'impact médiatique de l'événement pour proclamer la mort des accords de paix d'Oslo (septembre 1993) ainsi que de la solution prévoyant deux États pour deux peuples vivant pacifiquement côte à côte.

Les mêmes espèrent aussi que le chef de leur gouvernement plaidera en faveur du développement de la colonisation des territoires palestiniens occupés ainsi que de l'annexion d'une partie d'entre eux par l'État hébreu. C'est d'ailleurs pour cela que des élus et des cadres du Likoud se sont réunis lundi, au moment où Nétanyahou partait pour les États-Unis.

«Nous souhaitons bonne chance à notre premier ministre et lui rappelons qu'il faut profiter de la fenêtre d'opportunité extraordinaire qui s'offre à nous pour enraciner la présence juive en Judée-Samarie [la Cisjordanie occupée]. *Car c'est maintenant ou jamais»*, a plaidé Yossi Dagan, un jeune loup du Likoud fort actif dans le peuplement de petites colonies de Cisjordanie avec des immigrants français.

Tout porte cependant à croire que Nétanyahou ne suivra pas ces ultras. *«Il sait que, malgré son soutien proclamé à notre pays, le gouvernement Trump ne tolérerait pas une reprise généralisée des constructions en Judée-Samarie. Encore moins la création de nouvelles colonies»*, estime l'ex-ministre Roni Milo, un modéré du Likoud. *«Connaissant bien le premier ministre, je suis persuadé qu'il fera preuve de la plus grande prudence, quitte à déplaire aux faucons, qu'il va finasser, et qu'il veillera à ne pas braquer Trump. Il va, au contraire, proclamer qu'il veut la paix et accuser l'Autorité palestinienne de refuser sa main tendue.»*

Selon l'entourage du premier ministre, les dossiers de la colonisation, de la reprise éventuelle du processus de paix avec les Palestiniens, ainsi que du transfert de l'ambassade américaine de Tel-Aviv vers Jérusalem (une promesse électorale de Trump) ne figureraient pas en première place sur la liste des sujets de discussion entre le président américain et son hôte.

Focaliser l'attention sur l'Iran

À les en croire, l'Israélien et l'Américain veulent d'abord et avant tout focaliser leur attention sur l'Iran. Car Nétanyahou n'a toujours pas digéré la « traîtrise » que constitue à ses yeux l'accord sur le nucléaire iranien conclu en juillet à l'initiative des grandes puissances (États-Unis, Russie, Chine, Grande-Bretagne, France, Allemagne). Quant à Trump, il a souvent menacé de déchirer ce document.

Lors de leur première conversation téléphonique en janvier, les deux hommes s'étaient déjà longuement entretenus du nucléaire iranien. Nétanyahou avait alors affirmé qu'ils étaient sur la même ligne et qu'Israël était favorable à de nouvelles sanctions économiques visant Téhéran.

Peu avant la prestation de serment de Trump, le directeur général du Mossad, Yossi Cohen, et une série de hauts responsables de l'establishment sécuritaire israélien se sont, eux, discrètement déplacés à Washington, pour prendre langue avec les conseillers du nouveau président ainsi que les patrons pressentis des services de renseignements américains.

Libération

Le conseiller à la sécurité de Trump en difficulté

Washington — La position de Michael Flynn, conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche, semblait de plus en plus précaire lundi à cause de discussions privées avec un diplomate russe évoquant les sanctions américaines contre Moscou, plusieurs semaines avant l'investiture de Donald Trump. L'apparente duperie de sa propre équipe, en particulier de Mike Pence, qui était à l'époque futur vice-président, constituait autant un problème que la question de savoir s'il avait cherché à minimiser des représailles du gouvernement de Barack Obama lors de conversations téléphoniques en décembre avec l'ambassadeur russe à Washington, Sergey Kislyak. *«Le président évalue la situation, il parle au vice-président* [...] *et à plusieurs autres personnes»*, a indiqué le porte-parole Sean Spicer. Les démocrates au Congrès réclament le renvoi de l'ancien général pour ces accusations *«ahurissantes»*. Vendredi, le *Washington Post* puis le *New York Times* ont rapporté l'existence de retranscriptions d'appels montrant que M. Flynn avait fait valoir à son interlocuteur que le futur gouvernement républicain ne ferait pas preuve d'autant de sévérité à l'égard de Moscou que son prédécesseur démocrate.

Agence France-Presse

LES SPORTS

SKI ALPIN

Erik Guay a pris un coup de jeune

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS
à Saint-Moritz

Qu'ont en commun Roger Federer, Tom Brady et Erik Guay ? Ils ont tous remporté des titres majeurs après avoir franchi la trentaine.

Quatorze ans après avoir participé à ses premiers Championnats du monde à Saint-Moritz, en Suisse, Guay est devenu à 35 ans le champion du monde le plus âgé, la semaine dernière en super-G. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, Guay a déclaré que ses résultats des derniers jours lui avaient fait prendre un coup de jeune.

« On dirait que c'est l'année des vieux, s'est d'abord esclaffé Guay. *En fait, en arrivant à Saint-Moritz la semaine dernière, j'ignorais qu'il n'y avait jamais eu de champion du monde âgé de 35 ans ou plus. Donc, dans ma tête, j'arrivais là-bas simplement pour gagner, ou du moins pour monter sur le podium. Je n'avais vraiment pas conscience de cette marque-là. Cela étant dit, je dois admettre que c'est le* fun *de laisser sa marque comme ça. On dirait que je me sens plus jeune de cinq années. »*

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

L'athlète de Mont-Tremblant est rentré lundi, accueilli par sa famille et des partisans.

L'athlète de Mont-Tremblant, rentré au pays lundi après-midi, a reconnu que sa victoire en super-G et son titre de vice-champion de la descente constituent le summum de sa carrière jusqu'ici. Même s'il n'est passé qu'à 0,12 seconde d'une victoire en descente dimanche — ce qui lui aurait permis de devenir le premier skieur depuis l'Américain Bode Miller il y a 12 ans à gagner les deux épreuves de vitesse aux Mondiaux —, Guay a confié qu'il ne regrettait rien de sa performance.

« C'est pas mal la plus belle semaine de ski de ma carrière, a-t-il assuré. *Peu de choses pourraient battre ça, à part peut-être deux médailles d'or.* […] *Mais je suis tout de même très heureux avec ces deux médailles-là. »*

Le principal intéressé assure que ses résultats aux Mondiaux n'auront aucun impact sur ses plans d'avenir, bien qu'il laisse la porte ouverte à poursuivre sa carrière sportive encore quelque temps.

« J'ai toujours dans la tête de me rendre aux prochains Jeux, puis après, on verra, a-t-il convenu. *En fait, je me dis qu'il faudrait bien que j'aille défendre mon titre de champion du monde en super-G aux prochains Mondiaux en Suède, mais pour l'instant, je prévois toujours prendre ma retraite* [après Pyeongchang], *car je serai rendu à 36 ans. À un certain moment, je dois être à la maison avec ma femme et mes enfants. »*

Le mois dernier à Garmisch, en Allemagne, Guay a fait une chute spectaculaire quand il a perdu le contrôle après un saut dans la deuxième portion du parcours. Il s'en est tiré sans trop de mal, mais il a d'abord craint que cette mésaventure compromette sa participation aux Mondiaux.

S'il avoue avoir été craintif lors de la première descente d'entraînement aux Mondiaux, il a rapidement chassé sa nervosité après la première journée d'entraînement. Il estime d'ailleurs que sa chute l'a peut-être motivé à se surpasser à Saint-Moritz.

Guay avait déjà été sacré champion du monde de la descente en 2011. Il est également le skieur canadien qui a connu le plus de succès au circuit de la Coupe du monde avec 24 podiums en carrière.

Une organisation « Mickey Mouse »

D'ici la fin de la saison, ne parlez pas à Guay des prochains Jeux olympiques. Il risque d'en faire des boutons.

Après avoir été sacré vice-champion en descente dimanche aux Championnats du monde de ski alpin, l'athlète de 35 ans en a fait sourciller plus d'un en déclarant à La Presse canadienne que les Jeux olympiques, qui sont censés être le plus grand événement sportif de la planète, sont en quelque sorte organisés de manière « Mickey Mouse ».

« J'étais un peu frustré, parce que je venais de décrocher une deuxième médaille aux Mondiaux et qu'on me parlait déjà des Jeux olympiques, a d'abord mis en contexte Guay. *Les JO, c'est spécial, parce que le monde entier regarde les courses, mais c'est parfois moins bien organisé que des Championnats du monde, ou même des étapes de la Coupe du monde. »*

« On l'a vu par le passé à Sotchi, où les épreuves de descente ressemblaient davantage à un slalom géant ou un super-G, et ç'a été aussi le cas à Pyeongchang lors de l'épreuve-test il y a un an, a-t-il rappelé. [Les organisateurs] *nous ont dit qu'ils allaient modifier le parcours pour les JO en 2018, mais encore une fois, ça veut dire que nous arriverons là-bas sans aucun point de repère. »*

Guay ne veut donc pas encore focaliser son attention sur les prochains JO, préférant se concentrer sur la suite de la présente saison. Après une semaine de congé parmi les siens, de qui il est séparé depuis six semaines, il se rendra en Norvège pour disputer une descente et un super-G comptant pour la Coupe du monde, les 25 et 26 février.

La Presse canadienne

HOCKEY

Shattenkirk suscite l'intérêt avant la date limite des échanges

JONAS SIEGEL

Il y a six ans ce mois-ci, les Blues de St. Louis ont obtenu Kevin Shattenkirk de l'Avalanche du Colorado.

L'avenir de Shattenkirk à St. Louis est présentement l'objet de spéculations. Le joueur âgé de 28 ans, un défenseur droitier à la dernière année de son contrat dont la production offensive est presque inégalée, est susceptible de susciter beaucoup d'intérêt avant la date limite des transferts, fixée au 1er mars.

« Il possède un grand talent offensif », a reconnu Carl Gunnarsson, le coéquipier et souvent partenaire de jeu de Shattenkirk, qui maintient un rythme qui pourrait lui permettre d'atteindre des sommets personnels de 16 buts et 57 points.

« Il semble toujours capable de trouver le gars libre sur la patinoire et les ouvertures, a ajouté Colton Parayko, un autre membre de la brigade défensive des Blues. *Il possède un solide tir, c'est un bon passeur, il a une bonne vision du jeu — à peu près tout ce que vous recherchez d'un défenseur offensif. »*

En fait, avant les matchs de lundi, Shattenkirk est à égalité au 10e rang parmi les défenseurs de la LNH avec 238 points depuis le début de la saison 2011-2012, 10e avec 181 mentions d'aide et 11e avec 57 buts.

C'est en avantage numérique qu'il se montre le plus efficace, ce qui fait qu'il suscite tant d'intérêt avant la date limite. Shattenkirk totalise 122 points en avantage numérique en un peu plus de cinq saisons, 2e derrière le capitaine Erik Karlsson des Sénateurs d'Ottawa. Avec ses 31 buts en avantage numérique pendant la même période, il n'est devancé que par Shea Weber et Oliver Ekman-Larsson.

Toujours avant les matchs de lundi, il était à égalité à sa position avec 18 points en supériorité numérique et 2e avec sept buts dans ces circonstances.

« C'est quelque chose que je voudrais pouvoir faire, mais il y a seulement quelques gars dans cette ligue qui ont ce genre de talent », a dit Gunnarsson au sujet des prouesses de Shattenkirk en avantage numérique.

Quoi qu'il en soit, aussi attrayant peut-il être avant la date limite des transferts — d'ici un peu plus de deux semaines —, les Blues pourraient aider leur cause en gardant Shattenkirk. Malgré leurs problèmes cette saison, les Blues demeurent une menace en vue des séries éliminatoires après avoir atteint la finale de l'Association Ouest l'année dernière.

Shattenkirk n'occupe que le quatrième rang chez les défenseurs des Blues en matière de temps d'utilisation (environ 20 minutes par partie), mais l'équipe n'a personne d'autre pour compenser sa contribution offensive. Histoire à suivre…

Carey Price

Peut-être une source d'inquiétude dans le camp du Canadien de Montréal, les statistiques de Carey Price sont en baisse. Pourcentage d'efficacité par mois pour le gardien de 29 ans : octobre : ,954 ; novembre : ,944 ; décembre : ,899 ; janvier : ,906 ; février : ,879.

Price est actuellement à égalité au 9e rang chez les gardiens de la LNH avec un pourcentage d'efficacité de ,917 (minimum de 30 départs) et 3e à ,934 à forces égales. Il en arrache le plus quand l'équipe joue en infériorité numérique — elle qui mène la ligue avec 32 buts accordés à court d'un joueur.

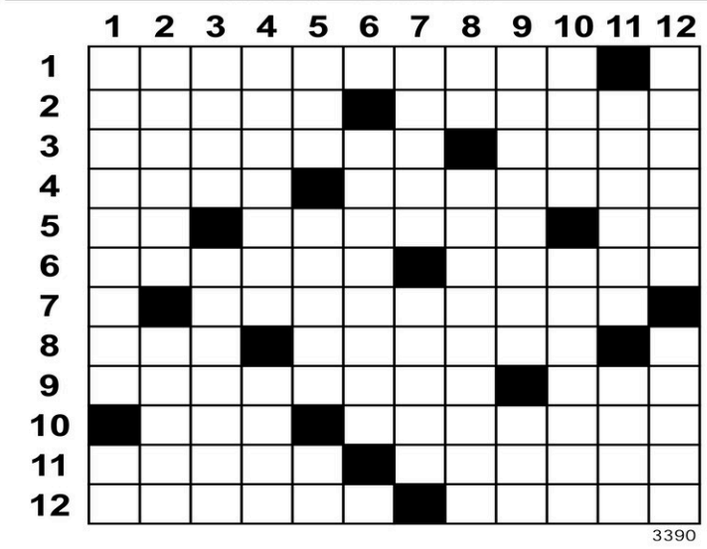
Le choc Sullivan

Les Penguins ont compilé un palmarès de 33-16-5 avec un différentiel de plus-41 après avoir remplacé l'entraîneur-chef Mike Johnston par Mike Sullivan à la mi-décembre la saison dernière, gagnant éventuellement leur quatrième coupe Stanley au printemps suivant.

Les équipes qui font le choix de congédier un entraîneur à la mi-saison ne peuvent qu'espérer un tel dénouement. Les résultats se sont avérés positifs pour les formations qui ont pris cette décision jusqu'ici cette saison.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



3390

HORIZONTALEMENT

1. Décès inattendu (deux mots).
2. Genre musical - Met en accord.
3. Oiseaux palmipèdes - Il filtre.
4. Sans eau - Exercices scolaires.
5. Actinium - Gymnastique chinoise - Petit morceau cubique.
6. Font tort à - Chaîne de montagnes.
7. Frottées.
8. Pareil - Odeur de brûlé.
9. Se dit de certaines zones du corps - Chiffres romains.
10. Pomme sucrée - D'un esprit lourd et pesant.
11. Raccourci - Ronger lentement.
12. Il combat dans l'arène - Armes.

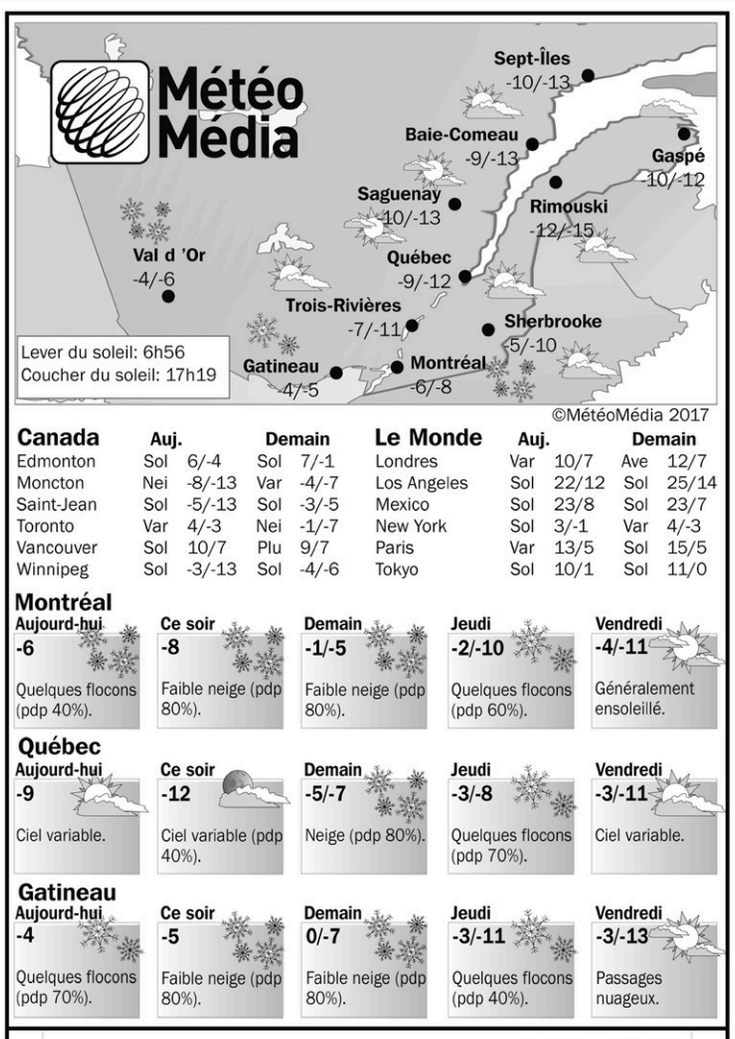
VERTICALEMENT

1. Létalité - Indique la simultanéité.
2. Morphinique - Une des Muses.
3. Crier - Exécuter sans soin.
4. Salmonidés - Lieu où on trouve à se loger.
5. Entre les deux portes d'une écluse - Lieu mystérieux et inquiétant - Erbium.
6. Publications.
7. Langage de programmation - Action de chercher.
8. Idem - Recouvre le pied.
9. Tranches de pain - Style musical.
10. Estoc - Meurtre de Dieu.
11. Pas chaleureux - Manière de voir.
12. Abondants - Partie d'un tout.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	O	N	I	N	G	E	R	E	N	C	E
2	A	C	E	R	B	E	S	■	P	A	R	T
3	T	A	R	A	■	A	P	A	I	S	E	E
4	I	R	E	■	N	I	A	I	S	E	N	T
5	C	I	■	O	U	■	C	E	S	S	E	E
6	E	N	F	I	L	E	E	■	U	■	A	■
7	■	A	U	S	S	I	■	B	R	O	U	M
8	F	■	T	I	■	R	O	U	E	R	■	A
9	O	L	I	V	I	E	R	S	■	D	A	N
10	R	O	L	E	S	■	B	E	G	U	I	N
11	U	R	E	T	E	R	E	■	A	R	M	E
12	M	I	S	E	■	U	S	A	G	E	E	S

3389

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Sol	6/-4	Sol	7/-1	Londres	Var	10/7	Ave	12/7
Moncton	Nei	-8/-13	Var	-4/-7	Los Angeles	Sol	22/12	Sol	25/14
Saint-Jean	Sol	-5/-13	Sol	-3/-5	Mexico	Sol	23/8	Sol	23/7
Toronto	Var	4/-3	Nei	-1/-7	New York	Sol	3/-1	Var	4/-3
Vancouver	Sol	10/7	Plu	9/7	Paris	Var	13/5	Sol	15/5
Winnipeg	Sol	-3/-13	Sol	-4/-6	Tokyo	Sol	10/1	Sol	11/0

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
-6	-8	-1/-5	-2/-10	-4/-11
Quelques flocons (pdp 40%).	Faible neige (pdp 80%).	Faible neige (pdp 80%).	Quelques flocons (pdp 60%).	Généralement ensoleillé.

Québec

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
-9	-12	-5/-7	-3/-8	-3/-11
Ciel variable.	Ciel variable (pdp 40%).	Neige (pdp 80%).	Quelques flocons (pdp 70%).	Ciel variable.

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Jeudi	Vendredi
-4	-5	0/-7	-3/-11	-3/-13
Quelques flocons (pdp 70%).	Faible neige (pdp 80%).	Faible neige (pdp 80%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Passages nuageux.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

ALOUETTES

Kyries Hebert accepte une prolongation de contrat

Le secondeur étoile Kyries Hebert poursuivra sa carrière à Montréal pour au moins deux autres saisons. À la veille de l'ouverture du marché des joueurs autonomes dans la LCF, Hebert a accepté une nouvelle entente de deux saisons avec les Alouettes.

Hebert s'est révélé un leader au sein de l'unité défensive de la formation montréalaise depuis quelques saisons.

La saison dernière, il a réussi 78 plaqués défensifs en 18 matchs, un sommet dans sa carrière. Il totalise également deux sacs du quart et quatre plaqués au sein des unités spéciales.

En cinq saisons à Montréal, l'ancien de l'Université Louisiana-Lafayette a totalisé 281 plaqués défensifs et 43 plaqués au sein des unités spéciales. Il compte aussi 18 sacs du quart et quatre interceptions.

En 2017, Hebert entamera une 11e saison dans le circuit canadien. L'athlète originaire de la Louisiane a joué pour les Texans de Houston en 2002 avant de se joindre à la LCF et de s'aligner pendant deux saisons avec les Renegades d'Ottawa. Il a ensuite porté les couleurs des Blue Bombers de Winnipeg en 2006 et 2007. Il a effectué un retour dans la NFL avec les Bengals de Cincinnati en 2008.

« Kyries s'est rapidement élevé parmi les excellents joueurs défensifs du circuit et il a su démontrer de la constance dans son jeu année après année, a déclaré le directeur général, Kavis Reed. *Il a une très bonne éthique de travail et il a la capacité de changer l'allure d'un match avec des jeux clés. »*

La Presse canadienne

Blessé par Denis Shapovalov, l'arbitre Arnaud Gabas est opéré

Londres — L'arbitre de tennis Arnaud Gabas a été opéré pour une fracture de l'os sous l'œil gauche, lui qui a été atteint au visage par une balle frappée par le Canadien Denis Shapovalov pendant un match de la Coupe Davis contre la Grande-Bretagne.

La Fédération internationale de tennis a révélé que *« l'arbitre de chaise Arnaud Gabas a été opéré avec succès en France pour soigner une fracture de l'os orbital sous l'œil gauche »*. Insatisfait de son jeu, Shapovalov, âgé de 17 ans, a réagi en frappant une balle par dépit pendant son match décisif contre le Britannique Kyle Edmund, le 5 février, et il a atteint directement Gabas à l'œil. Il a été disqualifié pour conduite antisportive et condamné à une amende de 7000 $US.

Associated Press

CULTURE

De la publicité pour « éduquer » Trump

L'humoriste John Oliver veut glisser des faits utiles dans le menu médiatique du président

New York — L'humoriste britannique John Oliver, dont l'émission est populaire aux États-Unis, a acheté des espaces publicitaires sur les principales chaînes d'information pour *«éduquer»* Donald Trump, par crainte qu'il prenne des décisions basées sur des éléments inexacts.

De nombreux médias américains ont rapporté que le président des États-Unis regarde régulièrement ces chaînes, principalement Fox News, CNN et MSNBC.

John Oliver

À plusieurs reprises, il lui est arrivé de tweeter en référence à des déclarations faites, quelques minutes plus tôt, sur l'un de ces canaux.

Lors de son émission d'humour politique *Last Week Tonight*, qui a entamé dimanche soir sa quatrième saison sur la chaîne câblée HBO, John Oliver a regretté que le président relaie, voire s'approprie régulièrement des informations non vérifiées et parfois clairement erronées.

Constatant qu'il ne pouvait pas faire passer de message au nouveau président par l'entremise de son émission, car *«il ne* [la] *regarde pas»*, il a changé de stratégie.

«Il y a un moyen, modestement, par lequel nous voulions glisser des faits utiles dans son menu média», a expliqué l'humoriste britannique lors de la première émission de la quatrième saison de *Last Week Tonight*, dimanche soir.

Pour ce faire, John Oliver a produit plusieurs messages publicitaires et acheté des espaces lors des matinales de Fox News, CNN et MSNBC, pour la seule région de Washington, s'assurant ainsi que Donald Trump les verrait s'il était devant son poste à ce moment-là.

Les messages détournent une publicité pour des cathéters souvent diffusée sur ces chaînes et qui met en scène un homme se présentant comme un cowboy professionnel.

Le film démarre de la même façon, mais le cowboy se met ensuite à expliquer ce qu'est la triade de l'arsenal nucléaire américain, une notion que Donald Trump semblait ne pas connaître lorsqu'il a été interrogé à ce sujet lors de l'un des débats de la campagne présidentielle. La triade comprend les missiles intercontinentaux, les sous-marins et les bombardiers stratégiques.

Lundi matin, plusieurs personnes ont affirmé, sur les réseaux sociaux, avoir vu le message publicitaire sur l'une des trois chaînes.

«Jusqu'à ce qu'on nous arrête, nous sommes prêts à éduquer Donald Trump sur des sujets dont nous sommes à peu près sûrs qu'il les ignore, un par un», a annoncé John Oliver, montrant des extraits d'autres messages publicitaires à venir.

«Faire exécuter les familles de terroristes peut sembler être une démonstration de force, mais selon la convention de Genève, c'est un crime de guerre», explique notamment le cowboy dans une autre publicité, en référence à une promesse de campagne de Donald Trump.

Agence France-Presse

Angèle Dubeau, pour une dernière fois en tournée

Après quatre décennies à parcourir les scènes de ville en ville, Angèle Dubeau rangera ses valises pour de bon à l'automne 2017 à l'issue de sa dernière tournée de concerts au Québec. Cette tournée *«n'est pas un adieu musical, mais une décision de changer mon mode de vie»*, explique la violoniste. *«J'en suis venue à la conclusion que je pourrai faire vibrer mon violon sans la fatigue et le stress du voyage et des concerts quasi quotidiens, un luxe qui vient avec le temps; le temps, une denrée bien rare dans ma vie…»* Pour ce dernier tour de piste, la musicienne et ambassadrice classique sera accompagnée de sa fidèle Pietà. La tournée débutera en septembre et l'amènera partout dans la province pour se terminer en décembre à la Maison symphonique de Montréal.

Le Devoir

Brigitte Haentjens reconduite au CNA

Brigitte Haentjens restera directrice artistique du Théâtre français au moins jusqu'en 2021. Le Centre national des Arts (CNA) a annoncé lundi la prolongation de trois ans — du 1er septembre 2018 au 31 août 2021 — de son contrat, qui avait déjà fait l'objet d'une première prolongation. *«Je suis très enthousiaste à l'idée de continuer le travail au sein d'une équipe engagée. Le CNA me permet l'audace de la création et me donne la latitude de collaborer avec des talents québécois, canadiens et internationaux»*, a affirmé la femme de théâtre. Sous son égide, le Théâtre français a aussi coproduit un nombre important de spectacles marquants, dont la fresque *Five Kings: l'histoire de notre chute* d'Olivier Kemeid, le solo *Septembre* d'Évelyne de la Chenelière, ou encore le célébré *887*, de Robert Lepage.

Le Devoir

BERTRAND CALMEAU

La série écrite par Normand Daneau et Geneviève Simard marque la fin de la carrière de Peter Coyote.

TÉLÉVISION

The Disappearance : un tragique *thriller* familial

MANON DUMAIS

On l'a vu chez Spielberg (*E.T. l'extraterrestre*), chez Polanski (*Lunes de fiel*), chez Almodovar (*Kika*). Il a aussi flirté avec la télé (*Commander in Chief*, *Brothers and Sisters*, *Perception*). Écrivain, moine bouddhiste et fermier, Peter Coyote, 75 ans, affirme que la série *The Disappearance* marque la fin de sa carrière.

«Ceci est mon dernier film, vraiment. Il n'y a pas de différence entre le cinéma et la télévision, sauf pour le temps. Au cinéma, on tourne trois pages de scénario par jour; à la télé, sept ou huit pages. À mon âge, c'est un vrai cauchemar. Je n'espère pas continuer, pas à cause des équipes et des acteurs, mais à cause de la pression. Quatorze heures de tournage par jour, c'est fou, alors je prends ma retraite», confiait-il dans un français délicieux lors d'une visite de plateau à l'ancien hôpital Royal Victoria.

Écrite par Normand Daneau et Geneviève Simard, réalisée par Peter Stebbings, *The Disappearance* a mis bien du temps à voir le jour. Ayant essuyé un refus à Radio-Canada, ayant raté leur chance à Série Plus lorsque la chaîne a changé de propriétaire, ils étaient plus qu'heureux lorsque Bell Média, grâce aux bons soins de Joanne Forgues des productions Casablanca, leur a donné le feu vert.

C'est ainsi qu'après sept ans d'attente, la série de six épisodes de soixante minutes sera enfin diffusée cet automne sur CTV et sur Super Écran: *«Les deux versions seront diffusées en même temps. Ce qui est drôle, c'est qu'on l'a écrite en québécois, on l'a traduite en anglais pour la tourner, et elle sera doublée en français international pour passer ici… ça en dit sur qui on est»*, lance Daneau.

Jamais sans mon petit-fils

Dans *The Disappearance*, Peter Coyote incarne Henry Sullivan, juge à la retraite, qui vit une relation compliquée avec son fils Luke (Aden Young de la série *Rectify*), un musicien, mais qui adore son petit-fils Anthony (Michel Riendeau): *«Henry est un homme d'une autre époque. Il est rigide dans sa mentalité, d'une intelligence supérieure; il voudrait que les choses aillent à la vitesse où elles se passent dans sa tête»*, explique Geneviève Simard.

«Mon personnage a fait une grande faute, dont il a honte, il y a plus de 35 ans, poursuit Peter Coyote. *Il est rattrapé par le destin, puisque c'est ce qui cause l'enlèvement de son petit-fils. Son attachement à son petit-fils est relié à cet événement du passé; c'est plus que de l'amour, c'est de la folie. Il n'a pas fait le deuil de sa femme; il est triste et fâché. C'est comme s'il était mort en dedans. Son petit-fils, c'est sa seule joie. Quand il disparaît, sa vie est bouleversée.»*

Enquêteront sur la disparition du petit-fils la lieutenante-détective Susan Bowden et le sergent-détective Charles Cooper, incarnés par Micheline Lanctôt et Kevin Parent: *«Quand on a commencé à écrire la série en français, notre personnage s'appelait Micheline, parce qu'on avait en tête Micheline Lanctôt*, dévoile Geneviève Simard. *Contrairement à d'autres séries policières, où l'on suit un duo de policiers et qui sont axées sur l'enquête principale,* The Disappearance *est vraiment axée sur la famille et en parallèle, il y a l'enquête policière. Au lieu d'être fédérateur, l'enlèvement exacerbera la relation conflictuelle entre Henry et son fils.»*

«J'adore Micheline, elle est formidable! s'exclame Coyote. *Son personnage est relié à ce qui s'est passé 35 ans plus tôt. Henry et Susan se connaissent, mais je ne peux pas en dire plus… Je dois garder le silence!»*

Tragique *thriller*

Selon l'expression de Normand Daneau, *The Disappearance* est une tragédie grecque déguisée en *thriller* contemporain: *«Dans la forme, je dirais que, sans prétention, on s'est inspiré beaucoup des tragédies. On retrouve des archétypes et les formes de la tragédie. Plus la série avance, plus on sent la mécanique de la tragédie qui embarque, plus les souvenirs refont surface, tout devient de plus en plus noir. Cela semble convenu au premier abord, mais le développement ne l'est pas»*, assure le scénariste.

«J'étais plus attiré par l'aspect psychologique, par le comportement des personnages, que par l'aspect thriller. *Peu importe le rôle, je suis toujours un connard en costard. Quand je me regarde dans le miroir, je me trouve charmant et honnête, alors pourquoi c'est toujours à moi que les directeurs de* casting *pensent quand ils ont besoin d'un connard en costard?»* conclut à la blague l'acteur américain.

Collaboratrice
Le Devoir

Coyote et l'Amérique de Trump

Si ce n'avait été du refus de sa femme, Peter Coyote aurait immigré au Canada dans les années Reagan. Et les années Trump, alors? *«Je n'abandonnerai pas mon pays pour ce mec! Je préfère rester et me battre; de toute façon, il est en train de se couler lui-même. Avec ses tweets, il étourdit les gens alors qu'il installe le fascisme avec les milliardaires dans son cabinet. J'ai écrit une lettre au* New York Times *à propos des démocrates qui doivent dénoncer le fait que notre démocratie est la seule à ne pas financer ses propres élections. À cause de cela, les politiciens se retrouvent dans une situation délicate: accepter l'argent des entreprises afin de se battre pour les causes leur tenant à cœur, comme la condition féminine, l'environnement, ou refuser l'argent de ces entreprises, qui dictent leurs politiques en fonction des revenus de leurs actionnaires, et se tourner vers l'enseignement. Tant que cela se passera ainsi, nous n'aurons pas de politiciens libres de gouverner»*, croit Coyote.

Vargas Llosa s'élève contre les « insultes » de Trump

Le Nobel appelle le monde hispanophone à la solidarité avec les latinos des États-Unis

Madrid — Le Prix Nobel de littérature Mario Vargas Llosa a appelé lundi le monde hispanophone à la solidarité avec les latinos des États-Unis et des pays tels que le Mexique «insultés» par le président américain Donald Trump.

«Nous, toutes les communautés hispanophones, devrions nous mobiliser en solidarité, non seulement avec eux [les latinos], *mais aussi avec des pays qui ont été clairement insultés par le nouveau président nord-américain, tels que le Mexique»*, a lancé l'écrivain péruvien devant des journalistes à Madrid.

Selon lui, la communauté hispanophone aux États-Unis se trouve dans une *«situation difficile»* depuis l'entrée en fonction de Donald Trump, en janvier.

Mais la langue espagnole est également en *«danger»* aux États-Unis, *«où elle a des racines très profondes et où se trouvent au moins 50 millions d'hispanophones qui ne veulent pas renoncer à leur langue* [tout] *en adoptant l'anglais»*, a ajouté l'écrivain, qui avait déjà qualifié Donald Trump de *«clown»* et de *«démagogue»*.

Donald Trump a pris différentes mesures à l'encontre des clandestins, pour la plupart des latinos, et affiché son intention de construire un mur à la frontière avec le Mexique pour stopper l'immigration illégale. Il avait fustigé lors de sa campagne l'un de ses adversaires républicains, Jeb Bush, lui reprochant de s'être exprimé en espagnol lors d'une réunion.

«Les États qui représentent cette énorme communauté de sociétés qui parlent espagnol devraient se mobiliser quand un danger plane sur notre langue, comme l'évidence le montre ces derniers jours», a encore déclaré le Prix Nobel.

L'écrivain péruvien s'exprimait à l'occasion de la présentation d'un rapport intitulé *La valeur économique de l'espagnol*, de la fondation Telefonica, qui invite les pays hispanophones à faire de la promotion de la langue espagnole une politique publique.

Agence France-Presse

ASSOCIATED PRESS

L'écrivain Mario Vargas Llosa

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

ROMANCES INTERNATIONALES
En cette «fête des cœurs», voici deux propositions qui n'ont rien en commun, sinon qu'elles mettent en lumière des relations amoureuses interculturelles. La série *Catastrophe* est une amusante adaptation québécoise d'une comédie romantique britannique, qui raconte la naissance d'un couple «accidentel» américano-québécois en voie d'avoir un enfant. Le documentaire *Aime-moi* suit un quatuor d'Américains qui cherchent l'amour sur la Toile, surtout en Ukraine, dans l'espoir de trouver une épouse.
Catastrophe, Super Écran, 20 h
et Aime-moi, RDI, 20 h

MEURTRES SUR LE CAMPUS
L'homme de télévision Ryan Murphy allie dans cette série deux genres qu'il maîtrise bien: la comédie adolescente (*Glee*) et l'horreur (*American Horror Story*). Cela donne une «semi-anthologie» délirante, un brin trop théâtrale, mais tout de même fort amusante.
Scream Queens: terreur sur le campus, MAX, 22 h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		District 31	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Le Téléjournal		Marina Orsini		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	J.E.	Sans limites / L'escapade		O' / Qui ne risque rien...		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin	
TQ	Cochon dingue	Subito texto	Electrons libres	Like-moi!	National Geographic		Banc public		Conseils	Mode d'emploi	Curieux Bégin		Deux hommes
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre		CSI Cyber / La relève		Mémoire sous enquête		En mode	22h50 Espace Découvertes		23h50 Infopub	Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages / Aime-moi		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Irresponsable	Web Thérapie	Jusqu'au dernier / Les disparus		Criminels 2.0		Parconaute / Mes aïeux		Journal/ Afrique	23h40 Profilage / Sans relâche	
D	Des idées payantes		Les dossiers de la NASA		Cauchemar sur l'autoroute		Isolés et en péril / Isolation		Le contrat / Pelletier		Docu-D / Chiens millionnaires		24CH
VIE	12 travaux	Quel âge	Quoi ton plan?	Décore ta vie	Vendre ou rénover au Québec		Coulisses urgences		Mini-maisons	Pro sur mesure	De taudis à logis		Médium
MAX	Espace Découvertes		Le mentaliste / Rançon rouge		Heure limite / Le flic qui déchire		Chicago Med		Lucifer / Le fils préféré		Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Chroniques Shannara / L'élue		iZombie / Quitte ou double		Journal d'un vampire		Code G.	Filles fauchées	Charmed / Nymphes		Sans origine: Orphan Black		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°		LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Sénateurs d'Ottawa (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	25 ans d'émotions	
HISTORIA	L'épave milliardaire		Pawn Stars	Course trésors	Pawn Stars	Pawn Stars	Les a$ de la brocante		Fièvre encans	Les moteurs	Racines		Pawn Stars
ARTV	Downton Abbey		Défier la magie	Toi et moi	Les grandes entrevues		Info, sexe	ParaGilles	Des agents secrets		Enquêtes internes		0h20 Intrmède
EXPLORA	Couples insolites		Vitesse mortelle / Dans la forêt		Découverte		Phénomènes		Recyclage: La grande illusion		Titans des mers / Umiak I		L'animal
SÉRIES+	Élémentaire		Scandale		Blue Bloods / Fidèles au poste		Bones / Le pire cauchemar		Castle / Tirs croisés		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Élémentaire
Z	Prêt sur gage	Remorquage	Américars Partie 1 de 2		Les vampires originels		The Strain		Strike Back (v.f.)		Star Trek: Enterprise		Californication
C. SAVOIR	Archi branchés	Au-delà	Sociologie	Champlain	CORIM	Grand musée	Archi branchés	Au-delà/ Idées	Sociologie	Champlain	Portes	Grand musée	Of evidence
EVASION	SecoursDesAlligators		Monstres d'eau douce		Vivre sous zéro		Un couple contre la nature		OuiSurf / Mozambique 1		L'étrange nature		Vivre sous zéro
TFO	Flip	Subito texto	Top!/ Top!	Lightning Point	Danse rêves	TFO 24.7	LE SOLEIL SE LEVE EN RETARD (1976) Rita Lafontaine.				Carte de visite	Xpression	Parent un jour
Cinépop	17h05 UN AMOUR INFINI		18h55 SHAKESPEARE ET JULIETTE (1998) Joseph Fiennes.				HORIZONS LOINTAINS (1992) avec Nicole Kidman, Tom Cruise.				23h20 EMMANUELLE (1974) Sylvia Kristel.		
SEcran	17h40 SAINT-VALENTIN POU...		19h05 CELIBATAIRE: MODE D'EMPLOI (2016) Dakota Johnson.				CINQUANTE NUANCES DE GREY (2015) Dakota Johnson.				23h10 LES BAS-FONDS (2016) Blake Lively.		
Planète	Shamwari	Dr Cath	Planète Safari		Nounous	Nounous	Le Grand Match		Les Toiles du Monde		Rêver le futur		Shamwari
MATV	Billboard	Black Wealth	Urban Nations	Street Speaks	CityLife		Premières vues		Studios, Lofts	Billboard	CityLife		Urban Nations
CBC	CBCNews	On the Money	JFL: Gags	Coronation St.	Rick Mercer	22 Minutes	Schitt's Creek	Workin' Moms	CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Flash / Shade		This Is Us / Jack Pearson's Son		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS Partie 1 de 2		Bull / It's Classified		NCIS: New Orleans Partie 2 de 2		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	Am.Housewife	Fresh Off-Boat	Real O'Neals	Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	NCIS Partie 1 de 2		Bull / It's Classified		NCIS: New Orleans Partie 2 de 2		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Wall / Darnell and Dion		This Is Us / Jack Pearson's Son		Chicago Fire		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Artisans	Outdoor	Finding Your Roots		American Experience		Independent Lens / Tower			Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Finding Your Roots		American Experience		Independent Lens / Tower			Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	A fond de train /	Toronto	Voyage	Martin sur la route		Le Polock		Durham / Enfants perdus		Pense vite!	Goût du pays	Dead Zone
HBO	17h55 Bill Maher		18h55 StatPlay	19h25 Suited		LastWeek	21h15 Girls		The Young Pope		The Young Pope		Funny as Hell
AddikTV	Les pouvoirs de Toby / Otage		Les recrues de la 15e		MEURTRE LÉGITIME (2008) avec Al Pacino, Robert De Niro.				Les Sons of Anarchy		Nation Z		Opér. Narcos
TVA Sports	17h30 #Lavoie	Avant-match	LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Penguins de Pittsburgh (D)					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Hockey / Vancouver vs Pittsburgh		
02/14	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

BOURSE RIDEAU

Numérique et arts de la scène : l'urgence côtoie l'inquiétude

PHILIPPE PAPINEAU
à Québec

« L'*avenir est déjà derrière nous.* » C'est avec ces mots que la directrice générale de la Bourse Rideau, Colette Brouillé, a lancé lundi le forum Numérique et arts de la scène, qui se tenait dans le cadre du rassemblement annuel des diffuseurs et événements culturels de la province. L'urgence pour les joueurs culturels de s'adapter au monde numérique se doublait aussi de nombreuses inquiétudes.

Au fil des ateliers qui ont pavé cette journée de réflexion qui s'inscrit dans la stratégie du Plan culturel numérique du gouvernement du Québec, le niveau d'inquiétude sur le virage numérique des divers artisans de la scène variait selon différentes réalités : régionales, démographiques, artistiques…

Le numérique, *«ça change pas votre mission traditionnelle, ça s'ajoute à elle»*, a expliqué le vétéran Jean-Robert Bisaillon, de MetaD et Iconoclaste. Systèmes de billetterie ardus, manque d'argent et de temps pour alimenter les réseaux sociaux, soucis de formation pour bien utiliser le matériel… les défis exprimés par les diffuseurs et les créateurs lors du forum étaient nombreux.

«Avant, on parlait de "plug and play". *Là, c'est devenu* "plug and pray"*»*, a ironisé Guy Desmarteaux, scénographe chez Go Multimédia, évoquant le matériel moderne dont s'équipent peu à peu les salles. *«C'est pas tout d'avoir les équipements numériques, mais est-ce qu'on les utilise à bon escient ? Pas pantoute. On se sert de 10, 15 % de leur capacité»*, rajoute Christian Noël, directeur général de Les Arts de la scène de Montmagny, qui en a profité pour plaider en faveur de la formation en continu des travailleurs culturels.

Ces travailleurs sont par ailleurs difficiles à trouver pour les entreprises hors des grands centres, a expliqué Émilie Bourque-Bélanger, directrice générale de Nova Lumina, un projet mené à Chandler, en Gaspésie, avec la firme Moment Factory. *«C'est un problème d'avoir des gens compétents, formés, et en plus, on a beaucoup d'emplois saisonniers.»*

Des bémols

Si l'accent est mis d'une manière importante sur l'utilisation de la vidéo dans les créations et la présence sur les réseaux sociaux, le tout-numérique éveillait plusieurs interrogations dans les différents ateliers du Forum. *«On a besoin d'entendre qu'en retour, il va peut-être y avoir un gain»*, résumait un diffuseur participant.

«Il faut lâcher le veau d'or du numérique un moment donné, a lancé Christian Noël sous des applaudissements. *Il faut être conscient d'avec qui ou pour qui on travaille. Twitter, le public est-il là ? Est-ce qu'on se parle tout seul ?»*

Un avis que ne partageait pas Marielle-Dominique Jobin, du Centre des arts de Baie-Comeau. *«Quelque part, c'est payant, ou ça va l'être si ce l'est pas encore. Il faut suivre la parade. Moi je suis une Y, je n'ai pas peur des technologies, mais c'est important de voir que ça permet de rejoindre de nouveaux publics.»* Un peu entre les deux, Émilie Bourque-Bélanger souligne que s'il y a encore un charme *«vintage»* aux régions, reste qu'il existe *«un manque de littératie numérique»*.

Sur le terrain

Le Forum numérique a aussi permis de montrer ce qui peut être fait avec les technologies dans la création, même dans des milieux où la tradition est forte. Comme dans l'art autochtone, plutôt basé sur le concret, la nature, l'organique. L'artiste Emilie Monnet, directrice artistique des Productions Onishka, croit que la vidéo *«permet de "visibiliser" quelque chose d'invisible»*. La créatrice estime que *«la technologie peut être au service d'une tradition séculaire»*, évoquant une future œuvre où elle se servira d'actuateurs — le noyau vibrant d'un haut-parleur — vissés aux racines d'arbres, permettant ainsi aux végétaux de *«chanter»*, voire à une forêt de parler.

Les traditions sont aussi fortes dans la musique classique, mais la secrétaire générale du petit Opéra de Rennes, en France, était venue montrer que le numérique pouvait permettre de faire rayonner davantage l'art lyrique, en plus d'élargir son public. Depuis 2009, l'institution multiplie les collaborations avec les entreprises technos de la région, petites ou grandes, pour développer plusieurs produits. Presque tout y est passé : captation et rediffusion hors murs, diffusion 3D, webdocumentaires, applications tablette, intégration de l'Opéra dans Second Life, réalité augmentée, présence féroce sur les réseaux sociaux…

«C'est un pari d'autant plus important qu'on propose une autre façon de voir l'opéra, en cassant les codes du silence par exemple», a expliqué Rozenn Chambard. Et les créateurs aussi étaient bousculés : caméra sur scène, ingénieurs dans les coulisses, multiplication des tests. *«On est très surpris de leur enthousiasme malgré l'interférence numérique. Mais il n'y a pas de diffusion très large de leur travail, au maximum une petite dizaine de représentations, et peu de présence dans la presse. Ils ont compris qu'avec les projets numériques, il y a démultiplication de leur travail grâce à la technologie.»*

Le Devoir

Les chantiers du bonheur

Le CCA propose une exposition sur le travail de l'architecte Cedric Price

CAROLINE MONTPETIT

On estime qu'environ 1800 ouvriers sont décédés à ce jour durant la construction du stade d'al-Wakrah, au Qatar, en prévision de la Coupe du monde de 2022. En 2013, le journal français *Le Monde* publiait un reportage sur les conditions de travail sur le chantier, rapportant que les ouvriers travaillaient onze heures par jour, six jours par semaine, par une chaleur de 50 degrés Celsius.

Lorsqu'on l'a interrogée sur cette hécatombe, Zaha Hadid, l'architecte des lieux, avait déclaré que ces morts ne la concernaient pas et que les conditions de travail de ces travailleurs relevaient plutôt de la responsabilité du gouvernement.

Pourtant, il y a plus de 40 ans, l'architecte anglais Cedric Price avait consacré tout un rapport aux conditions de vie des travailleurs sur les chantiers, ainsi qu'à l'impact de ces chantiers temporaires sur la population en général.

Dans un effort de mise en valeur de ses prestigieuses archives, le Centre canadien d'architecture (CCA) présente l'exposition *Et si on parlait de bonheur sur le chantier ?*, une plongée dans la pensée de Cedric Price.

En fait, c'est Alistair McAlpine qui a commandé ce rapport à Price, en 1973, alors que la Grande-Bretagne était paralysée par les grèves des ouvriers sur les chantiers de construction.

Price a réfléchi alors à tous les aspects de la vie sur les chantiers, de la nourriture que les ouvriers mangent aux lumières qui les éclairent, en passant par les modules démontables qui les accompagnent dans leurs travaux. Price se penche autant sur les problèmes de sécurité des ouvriers que sur leurs problèmes de stress. Il s'intéresse aussi à la façon de limiter les inconvénients des chantiers sur les passants, sur le plan sonore comme sur le plan des déplacements. Le rapport propose même une façon de coordonner les différents chantiers d'une même ville, et les faisant disposer d'une cantine commune, par exemple.

Clin d'œil au nom de l'entreprise qui l'a commandé, le rapport s'intitule rapport McAppy.

Derrière l'édifice

Pourtant, plus de quatre décennies plus tard, l'application de ses recommandations n'est pas la norme dans le milieu architectural.

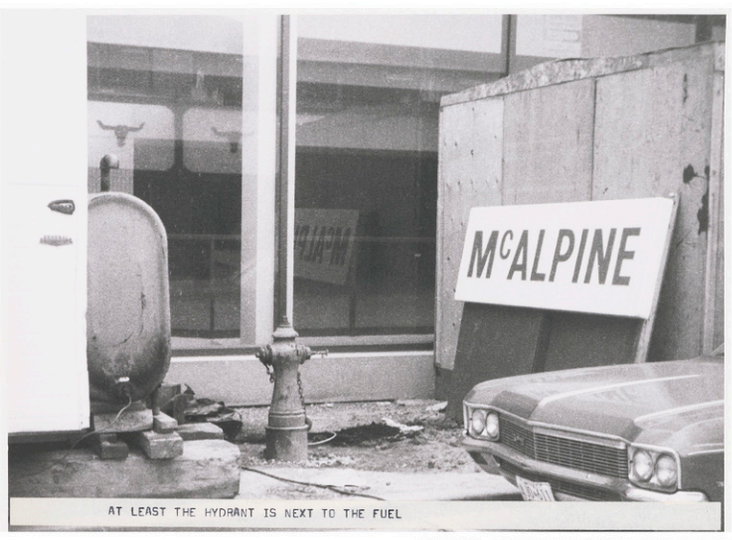
Pour Giovanna Borasi, conservatrice en chef du CCA, et pour André Tavares, commissaire portugais invité, l'architecte ne doit pas se contenter de créer de belles façades, il doit aussi se préoccuper des conditions de vie de ceux qui érigent l'édifice. Pour eux, le chantier ne devrait pas être uniquement un mauvais moment à passer avant la fin des travaux.

À titre d'exemple, Mme Borasi évoque le récent concours tenu pour le choix du design du chantier qui occupera la rue Sainte-Catherine, au cours des prochaines années. Le concours, intitulé « Vivre le chantier Sainte-Cath ! », a désigné la compagnie Kanva architecture comme maître d'œuvre des lieux. Les immenses structures gonflables qui recouvriront la rue, sur et sous lesquelles se déroulera une animation continue, devraient servir, entre autres objectifs, à maintenir la fréquentation des commerces environnants pendant les travaux.

La Ville de Montréal a cependant déjà annoncé son intention de demander à l'entrepreneur de maintenir le chantier ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour éviter que les travaux durent trop longtemps.

Le Devoir

ET SI ON PARLAIT DE BONHEUR SUR LE CHANTIER ?
À la salle octogonale du CCA jusqu'au 14 mai



CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Cedric Price, vue du chantier avec réservoir de carburant et borne-fontaine, McAppy, 1973

BLAISE ADILLON

Jean-Christophe Norman, *Le fleuve sans rives*, 2014, exposé par le Frac Franche-Comté, en France

MANIF D'ART 8

Défier le temps

Par la marche et l'écriture, l'artiste français Jean-Christophe Norman bouscule jour et nuit

JÉRÔME DELGADO

Première édition hivernale, première dirigée par une commissaire européenne (Alexia Fabre), la Manif d'art 8, qui prendra son envol samedi aux quatre coins de Québec, sera aussi la plus longue. La plus longue Manif ? En durée, du moins : elle s'étirera pendant trois mois, jusqu'en mai, soit pendant trois fois plus de temps que les sept précédentes éditions.

Il n'y a pas que la durée qui a pris de l'envergure à la Biennale de Québec. Désormais établi au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), le *«lieu central»* bénéficiera d'un espace tout neuf et bien vaste, le pavillon Lassonde, inauguré il y a moins d'un an. En gros, on peut affirmer que certaines des nouvelles salles accueilleront à peine leur deuxième exposition.

La mesure du temps et de l'espace, pour ne pas dire la démesure, sera l'une des particularités de cette huitième manifestation, portée par le thème « L'art de la joie ». Plusieurs des projets annoncés semblent s'imbriquer, sur papier, au travers d'expériences accaparantes et envahissantes.

Prenez le cas du Français Jean-Christophe Norman, venu sur le tard à la pratique artistique, après un crochet par l'alpinisme et autres sports extrêmes. Intitulé *Histoires du jour et de la nuit*, son programme rassemble performance et installation et découle de ses intérêts pour la littérature, l'écriture et la marche. Il sera à l'affiche à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, l'un des 18 diffuseurs officiels autres que le MNBAQ.

> « *J'aime l'intensité des choses, comme l'alpinisme, bien que j'aie été obligé d'interrompre cette chose. J'ai pris la décision de changer de direction. C'est ma volonté. La joie, c'est de faire ce qu'on aime. C'est notre capacité à nous réinventer, nous dire que des solutions sont possibles.* »
>
> **L'artiste français Jean-Christophe Norman**

Marcher en rond

S'inspirer de James Joyce et de Jorge Luis Borges, copier les dernières phrases de tous les livres d'une bibliothèque, parcourir à pied les 500 km qui séparent Besançon, sa ville, de Marseille… Voilà ce qui anime l'homme âgé de 53 ans.

« Ulysse [de Joyce], *je l'aime beaucoup.* [Le récit couvre] *le temps d'un jour entier, le temps du monde, la parabole d'une existence. J'ai voulu le réécrire sur la surface du globe et le déplier d'une certaine façon»*, dit celui qui s'est mis à recopier le chef-d'œuvre de la littérature à la craie, sur le bitume des villes qu'il visite. *«J'ai dépassé la moitié du livre»*, assure-t-il, au téléphone.

Jean-Christophe Norman ne parcourra pas les rues enneigées de Québec. La marche et *Ulysse* sont cependant au cœur de ses *Histoires du jour et de la nuit*. Le lendemain de l'entretien, Norman avait prévu tourner en rond, pendant 24 heures, dans la galerie universitaire. Cette performance, filmée, mais exécutée en absence de public, sera diffusée en boucle parmi d'autres exercices, dont un texte plus personnel inscrit comme *«une immense fresque, quelque chose d'aérien»*.

Et la joie, dans tout ça ? Jean-Christophe Norman assure qu'elle est implicite à son œuvre, à sa manière de lier art et vie et de bousculer nos rapports au temps.

«J'aime l'intensité des choses, comme l'alpinisme, bien que j'aie été obligé d'interrompre cette chose. J'ai pris la décision de changer de direction. C'est ma volonté. La joie, c'est de faire ce qu'on aime. C'est notre capacité à nous réinventer, nous dire que des solutions sont possibles», croit ce tenace optimiste.

Jean-Christophe Norman est l'un des nombreux Français qu'Alexia Fabre a invités à la rejoindre à Québec. La directrice du MAC/VAL, musée de la région parisienne, a inclus des artistes à qui elle a déjà été associée, comme Jean-Luc Verna et Christian Boltanski. Norman aura d'ailleurs droit en 2017 à un solo important au MAC/VAL, succédant, de quelques semaines, à Verna.

Collaborateur
Le Devoir

LA MANIF D'ART 8
Dès le 17 février. Au Musée national des beaux-arts du Québec, jusqu'au 14 mai; ailleurs jusqu'à la fin mars.